

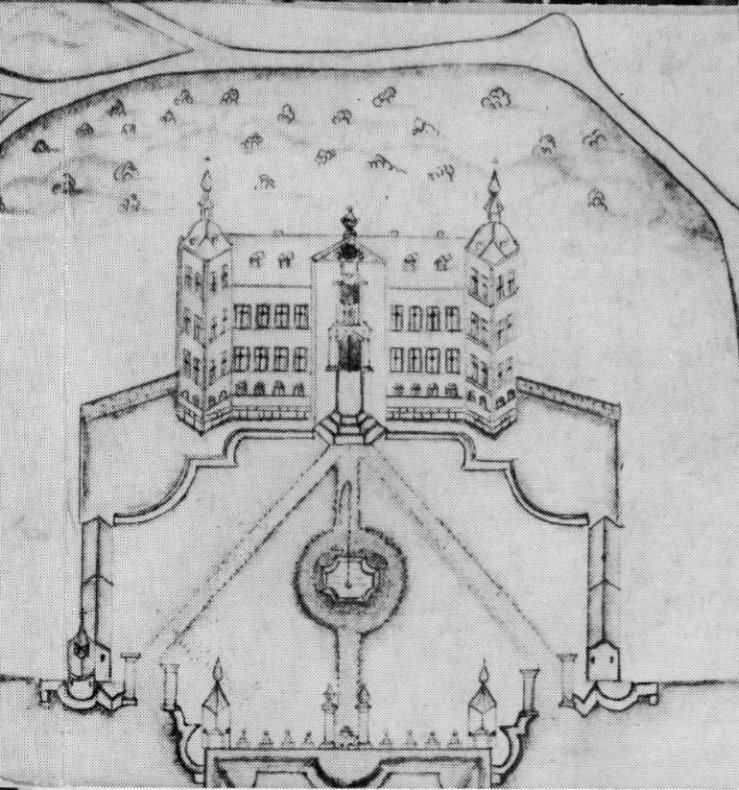
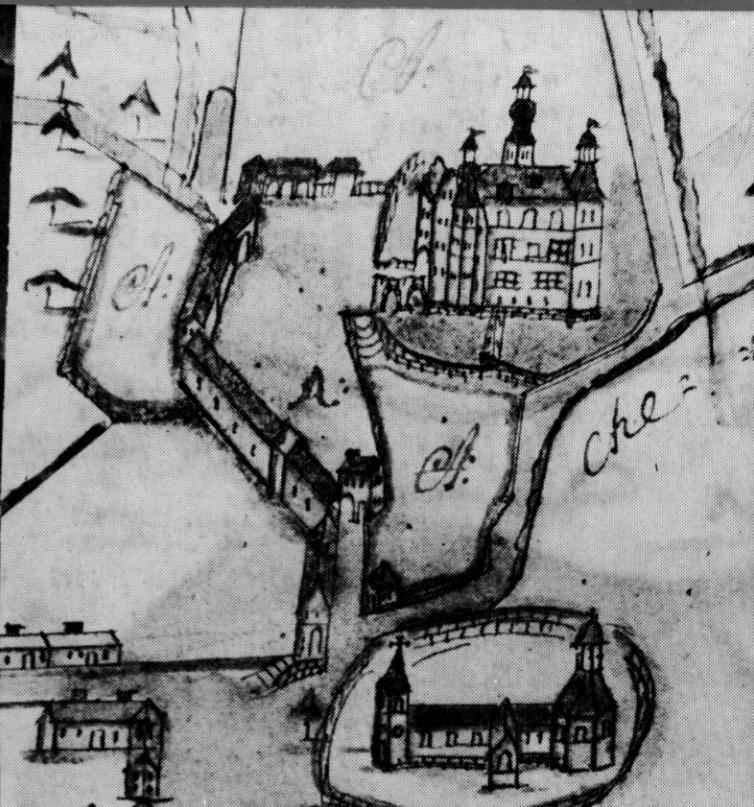
QUATRE SIECLES D'HISTOIRE A ITTRE

30
par Jean-Paul CAYPHAS

ENTRE SENNE ET SOIGNES

XXX - 1978

10^{eme} année



entre senne et soignes

Art — Histoire — Folklore — Tourisme

Revue trimestrielle publiée par la

SOCIETE D'HISTOIRE ET DE FOLKLORE D'ITTRE ET ENVIRONS

Alsemberg - Beersel - Bois-Seigneur-Isaac - Bornival - Braine-l'Alleud - Braine-le-Château
Braine-le-Comte - Clabecq - Ecaussinnes - Fauquez - Hal - Haut-Ittre - Ittre - Nivelles
Oisquercq - Ronquières - Tubize - Virginal - Waterloo - Wauthier-Braine.

Rédaction - Administration : Jean-Paul CAYPHAS

« La Brasserie »
rue Basse, 14, 1460 Ittre
Tél. 067/64.68.32



Editeur responsable : Pierre HOUART

Centre International de Documentation
avenue du Hockey, 52, 1150 Bruxelles. Tél. 02/771.78.92

ABONNEMENTS : Pour 1969 : les n°s 1 et 2 : épuisés

le n° 3 : 50 frs; le n° 4 : 50 frs

Pour 1970 à 1973, 1975 à 1977 :

Abonnement de l'année :

120 frs (3 numéros)

Pour 1974 : 150 frs

Pour 1978 (3 numéros) :

Abonnement Ordinaire : 120 frs

Abonnement de Soutien : 220 frs

Abonnement d'Honneur : 400 frs

à verser au C.C.P. 000-0935386-15 de M. Jean-Paul CAYPHAS, à 1460 Ittre.

La reproduction des textes et photos est interdite sans autorisation.

MEMBRES D'HONNEUR (avec contribution extraordinaire)

Monsieur et Madame Robert BAVAY, Haut-Ittre.

Monsieur André BINARD, Braine-le-Comte.

Mademoiselle Lucienne BOMAL, Bruxelles.

Monsieur Jules BRIGODE, Fayt-lez-Manage.

Madame Joseph CAYPHAS, Ittre.

Mademoiselle Isabelle de GERADON, Ittre.

Le Docteur et Madame André DE LAEY, Anvers.

Monsieur Emile de LALIEUX, Nivelles.

Monsieur et Madame Victor DERNY, Virginal.

Le Docteur et Madame Jules DRUET, Tubize.

Monsieur et Madame Jean GILLIS, Bruxelles.

Monsieur et Madame Louis GOOSSENS, Tubize.

Monsieur Roger LATINIS, Clabecq.

Monsieur Jean-Marie MATHONET, Ittre.

Monsieur et Madame Jean-Pierre PIERART, Bruxelles.

Madame Léon SERVAYE, Bruxelles.

Monsieur et Madame Claude SERVENAY, Ittre.

Madame Jules WILMOTTE, Gesves.

Monsieur et Madame Jules WYAM, Braine-l'Alleud.

MEMBRES D'HONNEUR

Monsieur et Madame Gustave BARBIER, Ittre.
Monsieur Pierre BARBIER, Ittre.
Le Notaire et Madame Baudouin CASSART, Houdeng-Aimeries.
Monsieur Martel CATALA, Virginal.
Le Notaire Michel CAYPHAS, Lessines.
Monsieur et Madame de BIVORT de la SAUDEE, Ittre.
Monsieur Jean DEBUYST, Tubize.
Monsieur et Madame DEMARET, Haut-Ittre.
Monsieur Jean DETOURNAY, Nivelles.
Le Marquis Olivier de TRAZEGNIERS D'ITTRE, Corroy-le-Château.
Monsieur et Madame Philippe du BOIS de RYCKHOLT, Bruxelles.
Madame Odile DUJARDIN, Ittre.
Monsieur Guy DUMASY, Bruxelles.
Monsieur et Madame Jean-Marie GILLIS, Wezembeek-Oppem.
Madame Madeleine GODEAU, Couillet.
Madame René GOFFIN, Bruxelles.
Monsieur Abel GREER, Bruxelles.
Monsieur et Madame Francis HANAPPE, Bruxelles.
Monsieur Freddy HIERNAUX, Ittre.
Monsieur Georges HUART, Virginal.
Le Vicomte et la Vicomtesse Réginald JOLLY, Ittre.
Le Professeur et Madame Paul-Jacques KESTENS, Heverlee.
Monsieur et Madame Jean-Marie PIERRARD, Bruxelles.
Monsieur et Madame Lucien VAN DAMME, Haut-Ittre.
Monsieur et Madame André VANDERHAEGEN, Ittre.
Monsieur et Madame Jacques VANVAREMBERGH, Ittre.
Le Docteur Michel VERHAS, Ittre.

MEMBRES DE SOUTIEN

Monsieur et Madame Marc ALEN, Braine-le-Château.
Madame Jean AMAND, Bruxelles.
Les ARCHIVES GENERALES DU ROYAUME, Bruxelles.
Madame Emilie ARNOULD, Bruxelles.
Monsieur Marcel ARTUS, Bruxelles.
Monsieur Léon BAGUET, Ecaussinnes-d'Enghien.
Monsieur et Madame Florent BALLANT, Ittre.
Le Docteur et Madame Robert BEGHIN, Virginal.
Monsieur Yvon BETTE, Ittre.
La BIBLIOTHEQUE ROYALE ALBERT I^{er}, Bruxelles.
Madame Paul BOUDRY, Berchem.
Monsieur et Madame Alphonse BOUSSE, Ittre.
Monsieur Fernand BRANCART, Ittre.
Monsieur et Madame Lucien BRANCART, Fauquez-Virginal.
Monsieur et Madame Edouard BRUNEE, Ittre.
Monsieur Gérard BUYDENS, Marcinelle.
Monsieur et Madame André CAMBY, Tubize.
Monsieur et Madame Robert CANART, Haut-Ittre.
Mademoiselle Rina CAPORALI, Bruxelles.
Monsieur Louis CARLIER, Ittre.
Monsieur Roger CORNELIS, Linkebeek.
Monsieur Edouard CORNET, Rebecq-Rognon.
Monsieur Marcel CORTENBOSCH, Hal.
Monsieur Jules COUTURIAUX, Tubize.
Le CREDIT COMMUNAL DE BELGIQUE, Bruxelles.
Madame Etienne DEBECKER, Bruxelles.
Monsieur et Madame Christian DE BRABANTER, Tubize.

Le Docteur et Madame Pierre DECAMPS, Braine-le-Comte.
Monsieur et Madame Eugène DEJEAN, Bruxelles.
Monsieur Omer DEKETELBUTTER, Virginal.
Monsieur et Madame Claude DELALIEUX, Ittre.
Monsieur Yves DELANNOY, Petit-Enghien.
Monsieur Paul DELCORDE, Procureur du Roi, Nivelles.
Madame Roger DELFOSSE, Ittre.
Monsieur et Madame Gaston DELHOUX, Ittre.
Monsieur et Madame Raoul DEMOULIN, Ittre.
Monsieur l'Abbé Georges DENEF, Curé d'Ittre.
Monsieur Louis DENIS, Nivelles.
Monsieur René DENYS, Rebécq-Rognon.
Monsieur Lucien DEPRET, Tournai.
Mademoiselle Angèle DETOURNAY, Kain.
Monsieur et Madame Claude DETRY, Ittre.
Monsieur et Madame Michel DETRY, Virginal.
Monsieur Robert DEVREUX, Haut-Ittre.
Monsieur et Madame André DEWULF, Virginal.
Monsieur Joseph D'HAENE, Braine-l'Alleud.
Madame Théodore DOEHAERD, Mons.
Monsieur et Madame Joseph DOUMONT, Haut-Ittre.
Monsieur Georges DRUET, Hennuyères.
Monsieur Fernand DUBOIS, Braine-le-Comte.
Le Comte et la Comtesse Axel du MONCEAU de BERGENDAL, Ittre.
Monsieur et Madame Jean-Marie ENGLEBERT, Haut-Ittre.
Monsieur André FAGNARD, Rebécq-Rognon.
Madame Roger FRAUD, Ittre.
Monsieur et Madame Christian GERVY, Braine-l'Alleud.
Monsieur et Madame Gustave GERVY, Ittre.
Monsieur et Madame Jean-Marie GERVY, Ittre.
Madame Georges GILLIS, Bruxelles.
Monsieur et Madame Pierre GILLIS, Nivelles.
Monsieur et Madame Georges GILMANT, Braine-le-Comte.
Monsieur et Madame Raoul GODFRAIN, Bruxelles.
Monsieur et Madame Michel GOSSIAUX, Ittre.
Madame Marie-Louise GREER, Tubize.
Monsieur et Madame Joseph HAMELLE, Ittre.
Monsieur Marius HERMAN, Ittre.
Monsieur Hans HOHN, Oldenburg (République Fédérale d'Allemagne).
Monsieur et Madame Charles HUART, Hennuyères.
Monsieur l'Abbé Emmanuel JACQUES, Curé de Virginal.
Monsieur et Madame Robert JOIRIS, Ittre.
Le Vicomte et la Vicomtesse JOLLY, Maransart.
Monsieur et Madame Daniel LACROIX, Virginal.
Monsieur et Madame Hector LACROIX, Virginal.
Monsieur l'Abbé Ferdinand LALOIRE, Curé Emérite de Virginal, Mariembourg.
Madame Paul LAMBEAU, Ittre.
Monsieur et Madame Joseph LOBET, Ittre.
Monsieur William MAELSTAF, Coxyde.
Monsieur et Madame Pol MAES, Alsemberg.
Monsieur et Madame Alfonso MARCHESINI-GRANDI, Bruxelles.
Monsieur et Madame André MEURANT, Ittre.
Madame Yvonne MIL, Bruxelles.
Monsieur et Madame Yvan MOENS, Bruxelles.
Madame MORIAME, Tubize.
Les MUSEES ROYAUX DES BEAUX-ARTS DE BELGIQUE, Bruxelles.
Monsieur et Madame José NANIOT-ALBRECHT, Braine-le-Comte.
Monsieur et Madame Jacques NIEUWLAND, Rixensart.
Le Docteur Marcel PATTE, Bruxelles.

(suite page 71).

QUATRE SIECLES D'HISTOIRE A ITTRE

par Jean-Paul CAYPHAS

LE XVI^e SIECLE

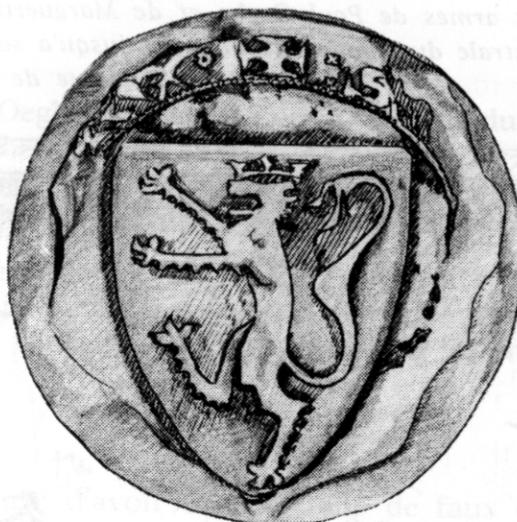
1501

— Mort d'Englebert d'Ittre, seigneur du village. Il était l'arrière-petit-fils de Gilles le Clerc, seigneur à la fois d'Ittre et de Fauquez. Il avait épousé Marie van Ophem. Son fils Jacques devient seigneur d'Ittre.

— 6 mai. Paul Oeghe, seigneur de Fauquez, est nommé conseiller de Brabant. Il remplit également les fonctions de vice-lieutenant de la cour féodale de Brabant. Il sera promu bailli du Brabant wallon le 24 novembre jusqu'en 1503. C'est son mariage avec Marguerite d'Enghien qui l'avait fait devenir seigneur de Fauquez, Ittre, Samme, Sart et Virginal (les seigneurs de Fauquez s'intituleront également seigneurs d'Ittre).

1502

— 11 avril. Jacques d'Ittre fait le relief de la seigneurie d'Ittre. Il épousera en 1503 Marie de Lucenne.



Le sceau d'Etienne d'Ittre en 1300.

*Les armoiries de la famille d'Ittre furent utilisées jusqu'en 1576 dans les actes scabinaux.
(Dessin à la plume de Catherine Cayphas)*

1503

— Paul Oeghe hérite d'une maison sur la place d'Ittre, complètement enclavée dans les bâtiments du château d'Ittre. Il reconstruira cette demeure qui sera connue sous le nom de « grande maison des seigneurs de Fauquez sur la place d'Ittre ». Elle sera le pied-à-terre de Fauquez à Ittre et générera considérablement les Rifflart. Cette maison de plaisance dite aussi « brassinne » servira de siège de rente pour l'acquittement de divers payements seigneuriaux. « La bougre de maison qui est dans mon château », s'exclamait Florent de Rifflart, « je voudrais qu'elle soit au diable, il faut la taper en bas... ». On verra plus loin (1605 et 1606) que Florent a de sérieuses raisons pour ne pas aimer la Maison de Fauquez.

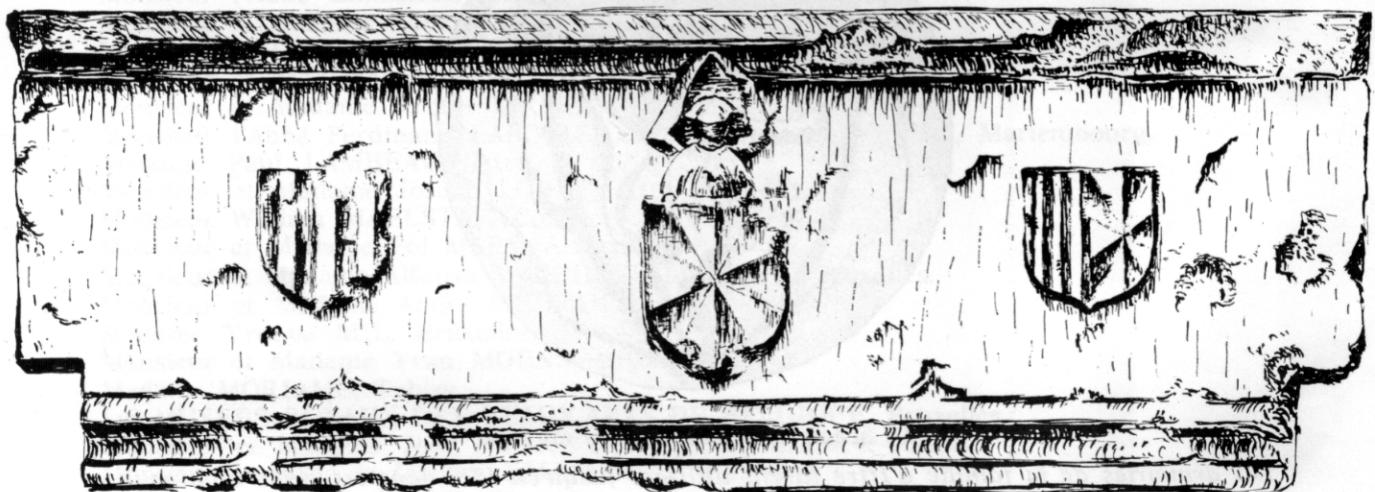
1504

— Une sentence rendue au procès de la grosse dîme d'Ittre fait mention des droits et prééminences des seigneurs d'Ittre dans le chœur Saint-Remi de l'église du village. Ces droits et prééminences seront à nouveau — et de manière beaucoup plus complète — définis dans la transaction du 3 juillet 1634 conclue entre les seigneurs d'Ittre et de Fauquez.

1505

— 31 juillet. Profitant des embarras pécuniaires de Jacques d'Ittre, Paul Oeghe achète à Philippe le Beau, non seulement la haute justice de Fauquez et du Sart, mais également celle d'Ittre et de Baudemont. Il se séparera plus tard de cette dernière.

*Le larmier aux armes de Paul Oeghe et de Marguerite d'Enghien
resta dans la ferme castrale du château de Fauquez jusqu'à son incendie vers 1900.
(Dessin à la plume de Danielle De Brabanter)*



1509

Paul Oeghe, bailli du Brabant wallon, est accusé d'avoir confectionné de faux cartulaires et de faux registres. Il est condamné à payer 2.000 philippes d'or et ses biens sont confisqués.

1510

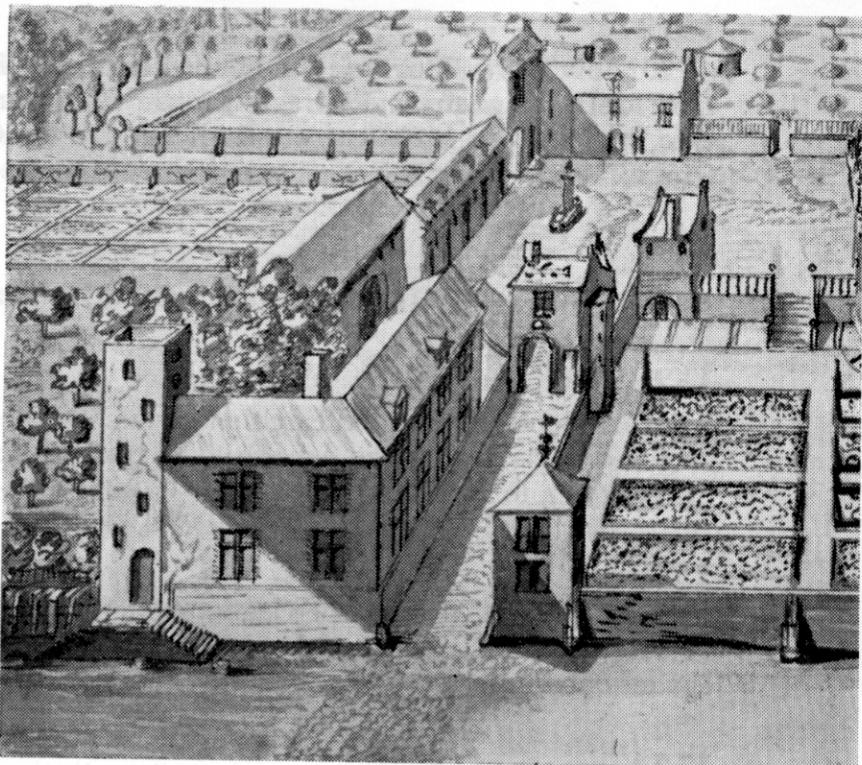
Paul Oeghe devient à nouveau bailli du Brabant wallon.

1511

Paul Oeghe devient à nouveau bailli du Brabant wallon.

1512

La « Grande Maison » de Fauquez sur la place d'Ittre, théâtre d'incessantes querelles entre les seigneurs d'Ittre et de Fauquez.



1507

— La situation financière de Jacques d'Ittre est toujours très précaire car il engage sa seigneurie d'Ittre à Paul Oeghe. Un retrait sera effectué en 1508 par la sœur de Jacques d'Ittre.

1509

— 19 octobre. Paul Oeghe devient à nouveau bailli du Brabant wallon. Il le restera jusqu'en 1512.

1516

— 1^{er} août. Paul Oeghe décide d'accroître ses droits et sa juridiction à Virginal. Poussés par lui, le mayeur, les échevins et le bailli de Virginal se réunissent et consignent par écrit plusieurs décisions lésant les droits de l'abbaye de Lobbes.

1518

— 27 novembre. Accusé d'avoir confectionné de faux cartulaires et de faux registres, Paul Oeghe est privé de son état de conseiller de Brabant et est interdit d'exercer encore aucun office en Brabant. En outre, il est condamné à payer 2.000 philippes d'or, sa seigneurie de Fauquez et ses biens sont confisqués, et le gibet de Fauquez et du Sart est abattu.

1519

— 13 novembre. Mort de Jacques d'Ittre. Sa fille Anne devient dame héritière de la seigneurie d'Ittre dont elle fera le relief le 17 décembre suivant. Elle épousera en 1522 Jean de Baillencourt, dit Courcol, pannetier de Charles-Quint.

1526

— On compte à Ittre 236 maisons dont 34 inhabitées.

1528

— Mort de Marguerite d'Enghien. Louis Oeghe, dit de Fauquez, fils de Paul Oeghe dont la seigneurie est toujours confisquée, fait le relief de la seigneurie de Fauquez le 10 octobre.

1530

— 2 janvier. Mort de Paul Oeghe. Son fils Louis ne jouira que plus tard de la seigneurie. Il épousera Marguerite de Marbais. Louis de Fauquez voulut également empiéter sur les droits de l'Abbé de Lobbes.

1534

— Mort d'Anne d'Ittre. Sa fille Jeanne de Baillencourt devient dame héritière de la seigneurie d'Ittre.

1535

— 23 juin. Jeanne de Baillencourt fait le relief de la seigneurie d'Ittre.

1540

— 12 juin. Jean de Baillencourt obtient de Charles-Quint le rétablissement de la confrérie des archers de Notre-Dame d'Ittre que le seigneur de Fauquez avait réussi à supprimer. La confrérie pourra comme auparavant accompagner et « décorer » la procession de Notre-Dame d'Ittre au 15 août.

1542

— 29 juillet. Le serment des archers de Nivelles rend un jugement dans un procès opposant les archers d'Ittre à ceux de Braine-le-Château. Ces derniers, lors d'une trahie qui avait eu lieu près de la rue aux cailloux avaient gagné des prix que les archers d'Ittre avaient emportés sans y avoir droit. Ils durent bien entendu les restituer.

1544

— Louis de Fauquez obtient par l'intercession d'Eléonore, reine de France et sœur de Charles-Quint, la grâce et l'abolition de la confiscation de la seigneurie de Fauquez.

1550

— 28 octobre. Jeanne de Baillencourt épouse Guillaume de Rifflart, fils de Nicolas Rifflart, receveur général de Namur, et argentier de Charles-Quint, annobli le 15 juillet 1518. Sous l'impulsion de leur brillant ancêtre, sept générations de Rifflart se succéderont à Ittre jusqu'à la fin de l'Ancien Régime.

1554

— Mort de Madeleine d'Ittre, 29^e abbesse de l'abbaye de la Cambre à Bruxelles.

1556

— Louis de Fauquez meurt après avoir rédigé son testament le 11 avril. Son fils Denis devient seigneur de Fauquez.

1557

— 12 février. Denis de Fauquez fait le relief de la seigneurie de Fauquez. Il épousera Hélène Stradiot.

1559

— La paroisse d'Ittre qui faisait jusqu'à présent partie du diocèse de Cambrai, doyenné de Hal, est maintenant comprise dans le diocèse de Namur, doyenné de Nivelles.

— 29 avril. Denis de Fauquez rachète au roi d'Espagne Philippe II pour 900 florins la haute justice des seigneuries de Fauquez et du Sart.

— 18 juillet. Guillaume de Rifflart, seigneur d'Ittre, rachète à Philippe II pour 300 florins la haute justice des seigneuries d'Ittre et de Thibermont (seigneurie couvrant actuellement le Bilot et le Trou d'Enfer).

1561

— 25 avril. Mort de Jean de Baillencourt. C'est à partir de ce moment que Guillaume de Rifflart entre en possession de la seigneurie d'Ittre.

1567

— (Vers). Mort de Denis de Fauquez. Sa fille Marguerite devient dame héritière de la seigneurie de Fauquez. Elle épousera Jean de Harchies et par la suite se remariera deux fois.

1568

— 16 janvier. Marguerite de Fauquez fait le relief de la seigneurie de Fauquez.

1575

— Reconstruction de la brasserie seigneuriale par Guillaume de Rifflart. Il fait graver dans la pierre un écu avec son nom, ses armes et la date de reconstr.



Lorsqu'il fit rebâtir la brasserie, Guillaume de Rifflart fit graver dans la pierre un écu avec son nom, ses armes et la date de reconstruction.

(Dessin à la plume de Catherine Cayphas)

truction. Ses armes sont celles que son père a choisi en 1518, soit un écu coupé d'argent et de sinople, l'argent chargé de trois aigles de sable posés en fasce, et le sinople d'une rose d'argent. La pierre est encore encastrée en façade de l'ancienne brasserie, à front de la rue Basse.

1576

— A partir de cette date, les sceaux des actes scabinaux porteront alternativement les armoiries des seigneurs d'Ittre et celles des seigneurs de Fauquez. Auparavant, les actes des mayeur et échevins portaient le sceau aux armoiries d'Ittre.

1577

— Mort de Jean de Harchies.

— 14 mars. Antoine d'Ittre, descendant de Gilles le Clerc par Jehans dit Gilliart, docteur en droit, est nommé conseiller de Brabant. Son fils François d'Ittre sera le dernier par les mâles à porter le nom. Sa fille Isabelle épouse

Jean de Caestre et leur descendance prendra le nom d'Ittre de Caestre. Tous deux furent peints par Rubens. Leurs portraits sont conservés aux Musées Royaux des Beaux-Arts à Bruxelles. Les d'Ittre de Caestre achèteront en 1647 la baronnie de Bautersem et deviendront barons d'Ittre de Caestre en 1706. La branche d'Ittre de Caestre s'éteindra dans le courant du XVIII^e siècle.

1578

— Le village d'Ittre est dévasté par les Huguenots. Le seigneur du village Guillaume de Rifflart, resté fidèle à la cause royale et à sa foi catholique, combat contre les troupes françaises calvinistes. Il est fait prisonnier et est emmené en captivité en France où il meurt en juillet. Le château est brûlé et l'église dévastée. Le curé aurait même été tué à l'autel. Les religieuses de l'abbaye d'Aywières qui viendront définitivement s'établir à Fauquez en 1804 après l'expulsion de leur communauté à la révolution française s'y réfugient le 4 février. Une fille de Louis de Fauquez est en effet religieuse à Aywières et Marguerite de Marbais serait une parente de l'abbesse. Les religieuses d'Aywières étaient déjà venues à Fauquez en 1572.

1579

— 16 juin. Après la mort en France de Guillaume de Rifflart, son second fils, Martin, fait le relief de la seigneurie d'Ittre. Il épousera Catherine de Crehen.

1580

— Les Huguenots reviennent à Ittre et y font à nouveau des ravages. Ce qui restait du château est détruit.
— 2 mars. Marguerite de Fauquez se remarie à Antoine de la Viesville qui devient seigneur de Fauquez.

1582 - 1583

— Mort de Martin de Rifflart. Son frère Philippe, troisième fils de Guillaume, fait le relief de la seigneurie d'Ittre en août 1583. Il épousera en 1591 Jeanne van den Eeckoute.

1590

— La chapelle de Notre-Dame d'Ittre, détruite lors du passage des troupes calvinistes en 1578, est reconstruite par les paroissiens d'Ittre. L'église était restée fermée pendant plusieurs années par déférence envers Notre-Dame d'Ittre qui y aurait accompli plusieurs miracles. Cette chapelle existe toujours actuellement et constitue le dernier vestige de l'ancienne église d'Ittre démolie en 1896. L'autel fut consacré en 1591 par l'évêque de Namur, Philippe de Bois.

1592

— Une taque aux armes de Charles-Quint et portant le millésime de cette année fut découverte en 1949 à l'auberge de « La Couronne » à Ittre. Elle est probablement la copie d'une taque fondue à l'époque de Charles-Quint et détruite lors des guerres de religion de 1578-1580. Cette taque existe toujours au lieu de sa découverte.

1595

— 3 octobre. Antoine de la Viesville est nommé bailli de la ville de Hal.

1599

— Mort de Catherine d'Ittre, 33^e abbesse de l'abbaye de la Cambre.

LE XVII^e SIECLE

1600

— (Vers). Les habitants de Samme, trop éloignés de leur église paroissiale d'Ittre, bâtissent vers cette époque une chapelle au hameau du Jacquier, dédiée à Notre-Dame-de-sept-Douleurs et à saint Roch. L'évêque de Namur permet d'y célébrer la messe.

1604

— Mort d'Antoine de la Viesville, seigneur de Fauquez.

1605

— Mort de Philippe de Rifflart, seigneur d'Ittre. Sa mort donne lieu à une querelle retentissante — et macabre — entre la famille de Fauquez et le clan Rifflart. Les Fauquez refusent de laisser enterrer Philippe au chœur Saint-Remi de l'église, où les seigneurs d'Ittre ont de tradition droits et prééminences, le chœur de Notre-Dame d'Ittre étant quant à lui propriété des seigneurs de Fauquez depuis 1450 environ. L'on discute ferme tandis que l'on présente « *ledict Corps mort désirant la terre présisément par ung tel temps calme et chaut* ». Finalement « *le povre Corps commenchoit fort à se corrompre de sorte qu'il convenoit le mectre en terre à quel pris que ce fût* ». Et pendant tout ce temps, les Fauquez placent jour et nuit une garde de 4 ou 5 hommes armés, tant à l'intérieur de l'église qu'au dehors pour empêcher que Philippe de Rifflart soit mis en terre. Enfin, après mille péripéties, juridiques et autres, le corps est enterré dans le caveau du chœur mais... un peu en retrait.

— Après la mort d'Antoine de la Viesville et probablement très peu de temps après l'épisode qui précède, Marguerite de Fauquez se remarie à Philippe de Namur, seigneur de Haulthour. Louis de la Viesville, fils d'Antoine et de Marguerite devient, après un partage fait par ses parents l'année précédente,



Une taque aux armes de Charles-Quint fut découverte en 1949 à l'auberge de « La Couronne » à Ittre.

(Copyright A.C.L. Bruxelles)

le « jeune seigneur de Fauquez ». Il ne jouira pourtant de la seigneurie qu'en 1623 après cession du domaine par sa mère. Une de ses sœurs, Françoise-Anne de la Viesville épouse le 17 décembre Philippe de Herzelles, fils de Guillaume et de Marguerite de Rifflart, elle-même fille de Guillaume de Rifflart, seigneur d'Ittre. Comme le fils de Philippe de Herzelles et de Françoise-Anne de la Viesville, Philippe, deviendra seigneur de Fauquez, les seigneurs d'Ittre et de Fauquez — Rifflart et Herzelles — deviennent cousins. Louis de la Viesville épousera Isabelle-Madeleine de Zuylen.

1606

— 26 mai. Jeanne van den Eeckoute, veuve de Philippe de Rifflart, se remarie à Désiré Malcote, licencié en droit, avocat au Conseil de Brabant. Ce mariage avec un avocat sera très utile à la famille Rifflart au début d'un siècle où les querelles entre les seigneurs d'Ittre et de Fauquez vont connaître leur plein essor.

— Jour de la Toussaint. A la grand-messe, le petit Florent de Rifflart, fils de Philippe mort l'an passé, est sagement assis à côté de sa mère sur leur banc dans le chœur Saint-Remi. Soudain, surviennent Philippe de Namur.

Marguerite de Fauquez et ses deux fils. Profitant de l'absence de Désiré Malcote, ils poussent la douairière d'Ittre hors de son banc et s'y installent poussant également le petit Florent hors de sa place « *avecq un grand schandal en un tel jour...* ».

1608

— 23 mai. Florent de Riffart, représenté par son beau-père Désiré Malcote, relève la seigneurie d'Ittre. C'est lui qui remplacera dans les armoiries Riffart la rose par le lion pour perpétuer le souvenir de l'ancienne seigneurie d'Ittre. Ces armes ainsi que celles des Herzelles furent les armoiries officielles de la commune d'Ittre de 1951 à la fusion des communes. Florent de Riffart épousera en 1614 Ursule de Hamal qui lui donnera 7 enfants. Devenu veuf, il épousera en 1639 Jeanne Bertolf et en 1642 Jacqueline-Ernestine d'Yve. Toutes deux lui donneront un fils.

1609

— 15 août. Philippe del Motte, déjà en procès pour de multiples raisons avec



Sainte Lutgarde et le Christ en croix
 gravés par Galle en 1624. Ce cuivre fit
 partie de la donation des religieuses
 d'Aywières à la paroisse d'Ittre.

la Maison de Fauquez vient, les armes à la main, injurier et bousculer en pleine procession Louis de la Viesville devant la statue de Notre-Dame d'Ittre et le Saint Sacrement, au grand scandale de toute l'assistance.

1623

— 14 juin. Quatre transactions importantes, en 1623, 1634, 1653 et 1686, règlent les conflits entre les seigneurs d'Ittre et de Fauquez. Chacune permettra une paix précaire jusqu'à ce que de nouveaux incidents rendent nécessaire une nouvelle transaction. La transaction de 1623 commence par délimiter soigneusement les seigneuries d'Ittre et de Fauquez. Les droits et prérogatives seigneuriales sont ensuite réaffirmés et partagés. Mais c'est sur le plan spirituel que les décisions sont d'importance. Florent de Rifflart et Louis de la Viesville se mettent d'accord pour que l'église d'Ittre soit réservée au seul seigneur d'Ittre tandis qu'on bâtira à Fauquez une nouvelle église avec tour et deux cloches comme à Ittre. Les frais sont divisés en trois : un tiers pour chacun des seigneurs et le dernier tiers à charge des habitants d'Ittre. Il est convenu que Notre-Dame du Rosaire partira à Fauquez mais que Notre-Dame d'Ittre restera en l'église d'Ittre. Cet accord, pourtant ratifié par l'autorité ecclésiastique ne sera jamais exécuté.

1624

— La châsse en argent de sainte Lutgarde est réalisée à Liège. Conservée à l'abbaye d'Aywières, elle fit partie de la donation à l'église d'Ittre en 1819 par les religieuses qui avaient quitté leur couvent supprimé par le gouvernement français après la révolution de 1789 et qui s'étaient réfugiées à Fauquez en 1804. Anne-Françoise de Bruyne, moniale artiste d'Aywières aurait inspiré l'orfèvre liégeois. En argent repoussé et coulé, de forme rectangulaire, coiffée d'un toit à deux versants, elle présente sur les côtés des scènes de la vie de sainte Lutgarde. Celle-ci, aux pieds du Christ échange son cœur contre celui du Sauveur. Sur les pignons sont représentés la lactation de saint Bernard et l'abbesse Louise de Blaton, donatrice du coffret, en prière devant la Vierge. Les décors appartiennent à la première Renaissance avec encore des souvenirs gothiques.

Fait également partie de la donation un cuivre gravé par Corneille Galle la même année et représentant l'étreinte unissant sainte Lutgarde au Christ en croix dont l'un des bras est détaché. On en doit la composition à Anne-Françoise de Bruyne.

1626

— 7 octobre. Louis de la Viesville, seigneur de Fauquez, veut construire deux moulins supplémentaires sans en avoir reçu l'octroi; une lettre du Conseil de Brabant de ce jour lui interdit de passer outre.

1632

— Début des registres paroissiaux pour les naissances et les mariages; le registre des décès débute en 1641.



Le chœur de Notre-Dame d'Ittre, chœur des seigneurs de Fauquez. Dès 1634, le curé y célébra la messe une semaine sur deux. Ce chœur existe toujours dans l'église actuelle bâtie en 1896-1898.

— Florent de Rifflart reconstruit le château d'Ittre détruit par les Huguenots en 1578 et 1580. La date 1632 figure dans les ancrages de l'aile gauche. A partir de cette date, Florent sera convoqué régulièrement aux Etats de Brabant. Il entre dans l'armée espagnole en tant que capitaine d'une compagnie de cavalerie.

1633

— (Vers). Mort de Marguerite de Fauquez.

1634

— 3 juillet. La transaction de 1623 n'ayant pas reçu d'exécution, en raison notamment de l'opposition des habitants d'Ittre qui se refusent à payer leur tiers des frais de construction de la nouvelle église de Fauquez, il faut renégocier. Les seigneurs vont adopter cette fois une solution pleine de sagesse. Après avoir soigneusement délimité les seigneuries, on décide que l'église deviendra officiellement commune aux deux seigneurs et non plus



Le chœur de Saint-Remi, chœur des seigneurs d'Ittre. Attribué officiellement à ceux-ci en 1634, il fut agrandi par Philippe-Ignace de Rifflart vers 1660 tel qu'il est représenté ici avant sa démolition.

l'apanage exclusif de l'un ou de l'autre. Chaque seigneur reçoit un chœur, le seigneur d'Ittre, le chœur de Saint-Remi, et le seigneur de Fauquez, le chœur de Notre-Dame d'Ittre (ils les occupent déjà tous deux en fait). Le curé fera la messe, une semaine dans un chœur, une semaine dans l'autre. Le seigneur « *dans sa semaine* » aura alors toute prééminence pour l'eau bénite, paix, procession et communion. Concernant le titre de seigneur d'Ittre, aucun des deux seigneurs ne pourra se dire seigneur du village ou de l'église au préjudice de son compagnon. Tous deux seront donc seigneurs d'Ittre.

1638

— 17 mai. Mort de Louis de la Viesville. Son fils Charles-François devient seigneur de Fauquez. Il fera le relief de la seigneurie le 30 septembre suivant et épousera en 1648 Marie-Philippine de Havrech. A son décès, il se remariera à Béatrice de Tamison.

— Une cloche est fondue aux frais des paroissiens d'Ittre. Elle sera rétablie en 1864.

1641

— 5 novembre. La seigneurie de Baudemont, jusqu'alors constituée de quatre pleins fiefs, n'en constitue plus qu'un seul par décision du Conseil des finances.

1643

— Deux châsses en bois peint sont exécutées, l'une pour recevoir le bras de sainte Lutgarde, l'autre les ossements de sa compagne sainte Sybille de Gages. Toutes deux seront également données à la paroisse d'Ittre par les religieuses d'Aywières.

1645

— 26 juillet. Jean-François de Rifflart, fils aîné de Florent, capitaine d'une compagnie d'infanterie allemande, est tué au « secours » du Sas-de-Gand.

1648

— 7 janvier. Robert-Alexandre de Rifflart, quatrième fils de Florent, est désigné comme chanoine de l'église collégiale de Saint-Pierre à Anderlecht par le pape Innocent X. Il sera plus tard chapelain d'honneur de la chapelle royale de Bourgogne et de Don Juan d'Autriche, gouverneur des Pays-Bas, ainsi que protonotaire du Saint-Siège apostolique.

— 20 août. Philippe-Ignace de Rifflart, deuxième fils de Florent et futur seigneur d'Ittre, entré dans l'armée espagnole comme son père après avoir été page de l'empereur d'Autriche Ferdinand II, se fait remarquer par son dévouement à la bataille de Lens. Comme l'archiduc Léopold-Guillaume (fils de l'empereur et gouverneur des Pays-Bas) éprouve des difficultés à s'enfuir, Philippe-Ignace lui donne son propre cheval.

1649

— Philippe-Ignace de Rifflart se distingue au « secours » de la ville de Cambrai.

— 16 mai. Une partie de la population d'Ittre se réfugie dans l'église pour échapper aux insolences des soldats.

— 15 août. A la fête de Notre-Dame d'Ittre, « *feste principale du village* », se produit un incident d'importance. Aux vêpres, deux des fils de Florent de Rifflart, dont Philippe-Ignace dont nous avons vu l'ardeur aux batailles, ont emmené au jubé deux trompettes qui se mettent à jouer de leur instrument de manière très tonitruante. Sortis après l'office, les fils Rifflart accompagnés de leur père apostrophent les gens de Fauquez sortant de la grande maison : « Est-ce vous bougre qui avez crié Vive le seigneur de Fauquez ? ». Et les épées sortent du fourreau. Le mayeur (nommé par le seigneur de Fauquez), qui sort également de la grande maison, s'approche pour calmer les esprits. Philippe-Ignace l'arrose copieusement de coups d'épée et veut avec son clan se ruer à l'intérieur de la grande maison. Et Florent de Rifflart de vitupérer sur cet immeuble gênant. Pendant ce temps, les plus jeunes

fils (dont Robert-Alexandre chanoine et chapelain d'honneur de la chapelle royale de Bourgogne !) se moquaient « *iectants la main continuélement sur leur derrier, disant : voylà Faulquez, voylà Faulquez... ».*

1650

— Reconstruction du moulin del Val, moulin banal des seigneurs de Fauquez. Il est déjà cité au XIV^e siècle mais est encore beaucoup plus ancien.

1651

— La chapelle de Notre-Dame d'Ittre, reconstruite en 1590 après les guerres de religion, est restaurée. La date de cette restauration figurait dans un cartouche situé au-dessus de la porte de la sacristie dans l'église démolie en 1896.

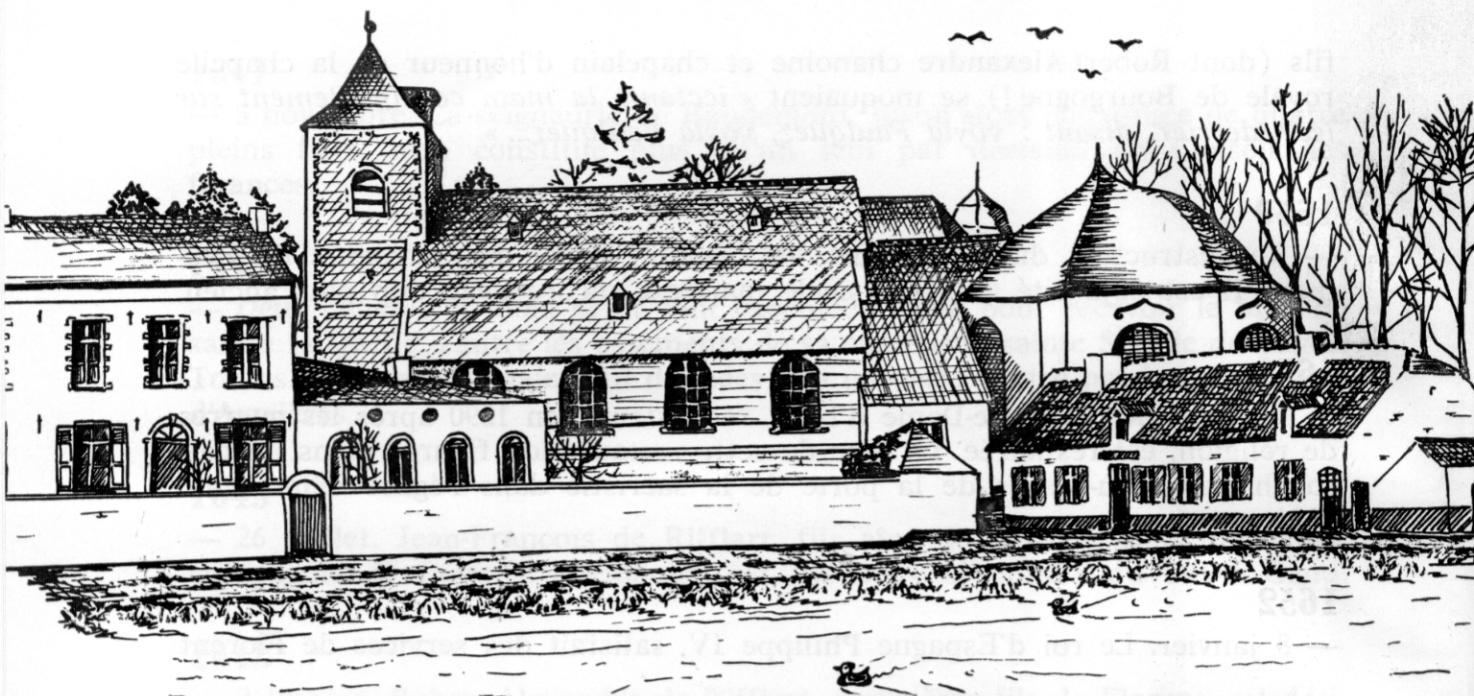
1652

— 8 janvier. Le roi d'Espagne Philippe IV, satisfait des services de Florent

Le 15 août 1649, une scène de bataille se déroule sur la Grand-Place devant la grande maison. Florent de Riffart (levant les poings) et ses fils tirent l'épée contre les gens de Fauquez. Le mayeur, un tambour et un page sont arrosés de coups d'épée.

(Dessin à la plume de Catherine Cayphas)





L'ancienne église d'Ittre démolie en 1896. On voit à droite le chœur octogonal construit par Philippe-Ignace de Rifflart. Derrière la partie antérieure du chœur se profile le donjon de l'ancien château. A l'avant-plan, l'étang du moulin comblé vers 1910.

(Dessin à la plume de Catherine Cayphas)

de Rifflart, érige en sa faveur la seigneurie d'Ittre en baronnie. Son titre de baron est transmissible à ses descendants. La seigneurie d'Ittre atteint alors un revenu de 5.000 florins. Elle comprend notamment le moulin à eau avec son étang, la brasserie, les fermes de Scôte, du Pou, du Fresnoy, de Rosémont et des bois pour 300 bonniers (251 ha). Les manoirs de la Drugnode et de la Marlière en ont été séparés depuis le début du XVI^e siècle.
— Mort de François d'Ittre, chanoine de la métropolitaine de Malines, protonotaire apostolique, dernier à porter le nom d'Ittre. Son portrait est conservé par le baron Jean-Charles Snoy et d'Oppuers à Bois-Seigneur-Isaac.

1653

— 26 avril. Après la transaction de 1634, Florent de Rifflart se proclame maintenant seigneur principal d'Ittre. La présente transaction confirme que les deux seigneurs porteront le titre de seigneur d'Ittre sans que l'un puisse s'en prévaloir sur l'autre, bien que Florent de Rifflart puisse y ajouter le titre de baron après l'érection d'Ittre en baronnie l'année précédente. Florent de Rifflart pourra également sa vie durant jouir de la galerie qu'il a établie pour relier le parc de son château à la chapelle de Notre-Dame d'Ittre, mais ses héritiers seront obligés de la démolir.

De même, le seigneur de Fauquez pourra dorénavant seul porter le titre de seigneur du Sart.

1654

— L'archiduc Léopold-Guillaume, gouverneur général des Pays-Bas, souffrant de la pierre, envoie l'évêque d'Ypres pour y faire une neuvaine à Notre-Dame d'Ittre à son intention.

— 23 juillet. Le même archiduc nomme Florent de Rifflart capitaine d'une compagnie de cent cuirassiers.

— 20 novembre. Charles-François de la Viesville, seigneur de Fauquez, fait donation à son cousin germain Philippe de Herzelles de ses seigneuries de Fauquez, Ittre, Samme, Sart et Virginal pour en jouir après sa mort.

Philippe de Herzelles s'illustra dans des campagnes militaires glorieuses. Au siège de Bréda en 1625, il emporte une demi-lune. Il se distingue ensuite en Allemagne à la tête d'une compagnie de cuirassiers. De retour aux Pays-Bas, il combat devant Maestricht et il emporte ensuite d'assaut la ville de Limbourg. En raison de ces valeureux exploits, le roi d'Espagne lui confère le 29 décembre 1639 la charge de drossard de Brabant. En 1645 et pendant les années suivantes, il réussit à défendre le Brabant wallon contre les intrusions des hollandais et des français. Il parvient en novembre 1646 à apaiser les habitants du Petit Brabant (des villages du côté de Ninove) qui, au nombre de 16.000, s'opposaient au passage des troupes indisciplinées du duc de Lorraine. Lorsqu'en 1655, le gouvernement espagnol ordonne une levée en masse pour résister aux français, l'archiduc Léopold-Guillaume place Philippe de Herzelles à la tête de 4.000 hommes et le charge en même temps de défendre Bruxelles. Il avait épousé en 1636 Barberine Maes dont il aura 9 enfants. Au nombre de ceux-ci, Ferdinand et ensuite Guillaume-Philippe deviendront seigneurs de Fauquez. Un troisième fils, Jean-Baptiste de Herzelles aura d'Anne-Marie van Couwenhoven Ambroise-Joseph qui deviendra le troisième marquis de Fauquez et Guillaume-Philippe-Rason qui deviendra évêque d'Anvers.

1656

— Une couronne d'argent, aux larges feuilles enrichies de pierres de couleur serties est offerte à Notre-Dame d'Ittre par un notable de Namur Pasquet de Traux pour son fils Pierre-Joseph.

— La chapelle du Jacquier à Samme est pillée par des soldats français. L'évêque de Namur défend d'y célébrer la messe vu son mauvais état. Treize années plus tard, les habitants de Samme s'adresseront à l'évêché de Namur afin de pouvoir employer les revenus de la chapelle pour payer un prêtre qui célébrerait une messe à Virginal. Le magistrat de Samme remettra finalement les ornements de la chapelle au curé de Virginal en 1672.

— 13 novembre. Philippe de Herzelles relève la seigneurie de Fauquez mais n'en prend pas encore possession.

1657

— 27 janvier. Mort de Florent de Rifflart. Son deuxième fils, Philippe-Ignace, devient seigneur d'Ittre. Il relèvera la baronnie d'Ittre le 24 novembre et épousera l'année suivante Cornélie van Ossenwaerde. Dès 1663, il sera convoqué comme député des Etats de Brabant. Il construira le chœur octogonal de Saint-Remi, le prolongeant par rapport au chœur de Notre-Dame d'Ittre et déclenchant par là une nouvelle querelle de poids avec son voisin de Fauquez.

1662

— 1^{er} novembre. Mort de Charles-François de la Viesville, seigneur de Fauquez. Philippe de Herzelles prend effectivement possession des seigneuries de Fauquez, Ittre, Samme, Sart et Virginal.

— Antoine Sanderus publie le second volume de sa « Chorographia Sacra Brabantiae » contenant les magnifiques planches consacrées à la baronnie d'Ittre et à la seigneurie de Fauquez.

1667

— 13 septembre. Philippe-Ignace de Rifflart, jusqu'alors capitaine de cavalerie est placé par le roi d'Espagne à la tête de 3.000 hommes d'infanterie wallonne avec le grade de maître de camp.

1668

— Lors de la terrible peste de cette année, les Magistrats de la ville de Bruxelles, après avoir épuisé les autres sanctuaires se rendent à Ittre en procession solennelle pour implorer la Vierge miraculeuse. Ils offrent à Notre-Dame d'Ittre un cierge orné des armoiries de la ville qui existe toujours dans la chapelle actuelle.

— Lors du fléau de peste à Rumbeke, Philippe-Ignace de Rifflart qui possède dans le village le fief « Ten leckene » y fait bâtir une chapelle consacrée à Notre-Dame d'Ittre à l'entrée de la drève de la ferme.

1669

— Guillaume-Philippe de Herzelles, fils de Philippe, devient échevin de Bruxelles.

1671

— 28 juin. François de Baillencourt, arrière-petit-fils de Jean de Baillencourt, seigneur d'Ittre, est sacré évêque de Bruges.

— 16 juillet. Le pape Clément X, considérant la protection particulière de Notre-Dame d'Ittre unit, à la demande de Philippe-Ignace de Rifflart, la confrérie de Notre-Dame d'Ittre à l'archiconfrérie de Rome et lui accorde les mêmes grâces et priviléges. Le titre de la confrérie est solennellement confirmé et le Saint-Père permet que Notre-Dame d'Ittre soit invoquée en qualité de « Mère de Grâce et de Consolation ».

1673

— Un dénombrement fiscal est décidé par le roi d'Espagne. Il permet de connaître pour une même année la répartition de tous les biens situés sur le territoire d'Ittre. Sur 214 tenanciers mentionnés dans ce document, 98 sont propriétaires de leurs biens, 48 sont à la fois propriétaires et locataires, 66 sont uniquement locataires et 2 cas sont douteux.

— 3 août. Guillaume-Philippe de Herzelles est nommé conseiller de Brabant.

1674

— Cette année ainsi que les deux suivantes, Ittre sera dévasté par les troupes françaises de Louis XIV.

1675

— Février. Mort de Philippe de Herzelles. Son fils Ferdinand devient seigneur de Fauquez. Après avoir débuté dans la carrière des armes, il fut également nommé drossard de Brabant le 4 janvier 1661. Il avait épousé Madeleine de la Rivière.

— 6 novembre. Mort de Philippe-Ignace de Rifflart. Son fils Léopold-Ignace devient seigneur d'Ittre et sera le premier marquis de Rifflart.

1676

— 27 février. Léopold-Ignace de Rifflart fait le relief de la seigneurie d'Ittre. Tout jeune, il avait reçu le grade de capitaine d'une compagnie d'infanterie wallonne. Dès 1677, il est régulièrement convoqué aux assemblées des Etats de Brabant. Il épousera en 1678 Dorothée-Charlotte de Vooght, dite de Gryse, qui lui donnera neuf enfants.

1677

— Les difficultés financières de la famille Rifflart sont très importantes. La baronnie d'Ittre et leur hôtel à Nivelles sont « *autant chargés qu'ils vaillent* ».

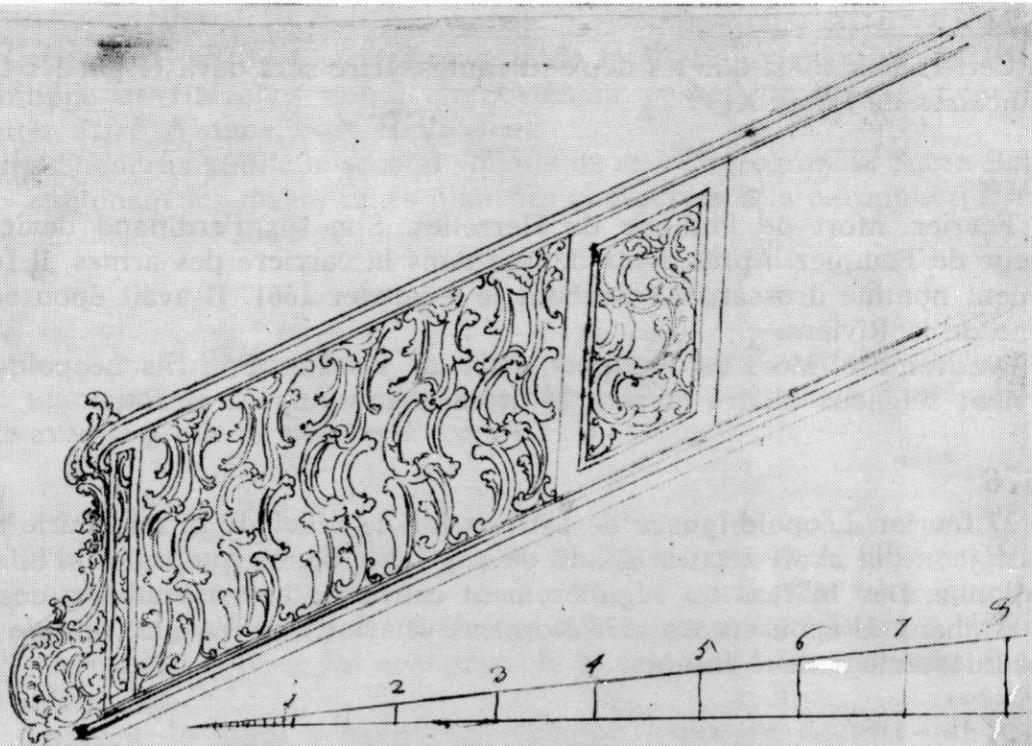
— 10 décembre. Mort de Ferdinand de Herzelles. Son frère Guillaume-Philippe devient seigneur de Fauquez. Guillaume-Philippe de Herzelles, cet « extraordinaire personnage » disent les textes de l'époque, accomplira une carrière particulièrement brillante dans la magistrature. Il deviendra en 1690 chancelier de Brabant, ce qui correspond à la plus haute dignité civile des Pays-Bas. Il épousa en 1672 Anne-Isabelle de Condé et après le décès de celle-ci se remarier à Brigitte-Procopine de Trazegnies.

1684

— 13 mai. La statue de Notre-Dame d'Ittre est placée à l'autel de Sainte-Dorothée dans la collégiale de Nivelles et est exposée à la vénération des fidèles par résolution du Chapitre.

1686

— 5 janvier. Après la transaction de 1653, Philippe-Ignace de Rifflart prend, nous l'avons vu, une initiative incroyable. Il agrandit son chœur de Saint-Remi ce qui a pour conséquence de rendre impossible au seigneur de Fauquez de suivre de son propre chœur l'office qui se déroule à côté. Guillaume-Philippe de Herzelles et Léopold-Ignace de Rifflart décident alors que les seigneurs de Fauquez pourront désormais placer une tribune contre l'arcade qui fait la séparation des deux chœurs. Ensuite, comme de nouveaux problèmes se sont posés au 15 août, on convient que les jeunes devront demander



Lors de l'aménagement du château pour le mariage de Guillaume-Philippe de Herzelles avec Brigitte-Procopine de Trazegnies, un nouvel escalier fut sculpté et de nouvelles armes, surmontées de la couronne au symbole marquisal, furent taillées dans la pierre et placées en fronton de la façade du château.



der la permission de danser au seigneur « *dans sa semaine* » et que six jeunes filles de chaque seigneurie porteront la statue de Notre-Dame d'Ittre lors de la procession. La transaction règle également un litige concernant les conditions de nomination du mayeur d'Ittre et la désignation des échevins.
— Guillaume-Philippe de Herzelles, seigneur de Fauquez, est nommé garde des chartres du Brabant et de Limbourg.
— On compte à Ittre 157 maisons, plus deux moulins, le moulin d'Ittre (Rifflart) et le moulin del Val (Fauquez).

1687

— 17 mai. Jean de Launay, célèbre faussaire avec son frère Pierre-Albert, est pendu à Tournai. Ils s'étaient inventés à partir de leur mère, une fille naturelle dénommée Catherine d'Ittre, une ascendance de très haut rang nobiliaire s'apparentant à la maison de Bourgogne. Jean de Launay siégea même aux côtés de Guillaume-Philippe de Herzelles aux assemblées du Lignage à Bruxelles. Il ne rédigea pas moins de 50 volumes de fausses généalogies.

1688

— 15 mars. Guillaume-Philippe de Herzelles devient membre du Conseil suprême des Pays-Bas à Madrid.

1689

— 6 octobre. Pour récompenser les hauts faits militaires de la famille Herzelles et marquer l'éclat de la brillante carrière de Guillaume-Philippe, Charles II, roi d'Espagne, érige les terres de Fauquez, Ittre, Samme, Sart et Virginal en marquisat sous le nom de Herzelles. Guillaume-Philippe devient le premier marquis de Fauquez. Le titre est transmissible à ses descendants.

1690

— 11 janvier. Lors des guerres entre Charles II et Louis XIV, le château de Fauquez reçoit une garnison espagnole et son entretien est mis à charge des villages d'Ittre, d'Haut-Ittre et de Ronquières. Virginal est exempté de cette contribution.

— 24 janvier. Guillaume-Philippe de Herzelles, marquis de Fauquez, est nommé président du Grand Conseil de Malines. Il sera nommé conseiller d'Etat six mois plus tard.

— 15 décembre. Guillaume-Philippe de Herzelles est promu à la dignité suprême de chancelier de Brabant.

1692

— 8 janvier. Guillaume-Philippe de Herzelles se remarie à Brigitte-Procopine de Trazegnies. Pour sa jeune épouse, il déploie un faste digne de ses nouvelles fonctions. Il agrandit les jardins de Fauquez, ajoute une aile au château et le meuble magnifiquement. Il fait placer à l'occasion de son mariage un magnifique vitrail au chœur de l'église de Notre-Dame de Bon Secours à Bruxelles.

1693

6 mars. Fin des querelles séculaires entre les seigneurs d'Ittre et de Fauquez. Déjà, les relations s'étaient améliorées car on voit Léopold-Ignace de Rifflart représenter Guillaume-Philippe de Herzelles « son parent » au mariage de celui-ci en 1692. De nouvelles contestations ayant surgi à propos de la seigneurie du Sart, Léopold-Ignace de Rifflart abandonne tous ses droits en échange d'une certaine somme « *ayant un véritable désir de vivre en grande amitié et correspondance... et de la manière qu'il convient entre de si proches parents et voisins* ».

1694

- L'arpenteur Erasme Laisné dresse à la demande de Guillaume-Philippe de Herzelles un « atlas agricole » des biens de sa seigneurie.
- 29 novembre. Léopold-Ignace de Rifflart est nommé par le roi d'Espagne Charles II grand bailli de Nivelles et du Brabant wallon.

1696

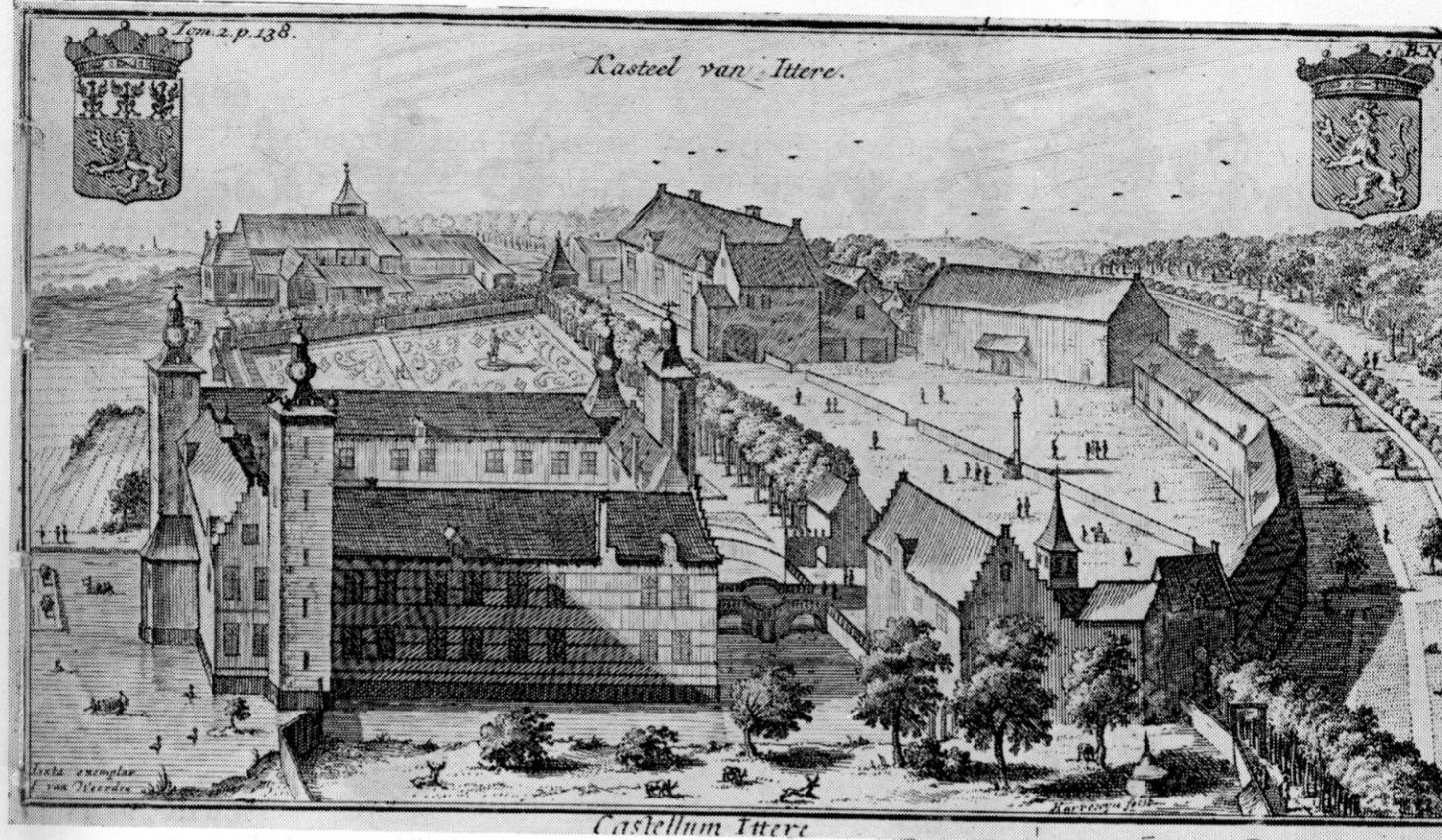
- Une couronne d'argent est offerte à Notre-Dame du Rosaire par son mambour Nicolas Griet. Notre-Dame du Rosaire avait un autel dans l'église démolie en 1896.

1697

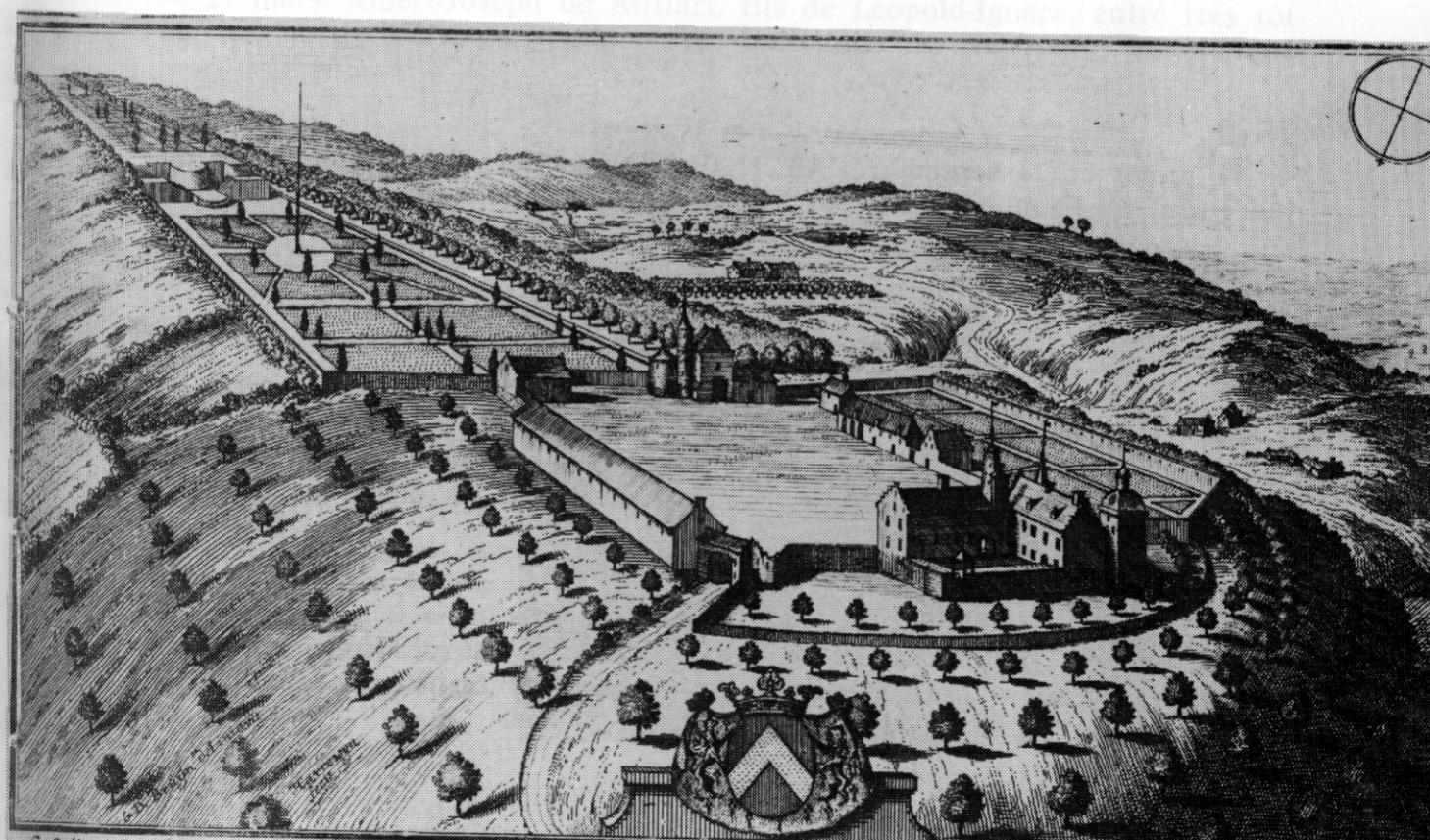
- 20 janvier. Guillaume-Philippe de Herzelles, marquis de Fauquez, fait afficher publiquement sur le portail de l'église d'Ittre l'obligation pour tous les habitants de ses seigneuries d'aller moudre à son moulin banal de Fauquez, le moulin del Val.
- Peu après octobre, Léopold-Ignace de Rifflart que l'on appelle maintenant « *Il Conde de Ittre* », est envoyé par le roi d'Espagne à la Cour de France, en tant qu'envoyé extraordinaire en attendant l'arrivée de l'ambassadeur. Il y reste près de deux ans et remplit sa charge à la satisfaction des deux souverains. Louis XIV exprime en effet « *la satisfaction particulière* » qu'il a eue de « *la sage et prudente conduite* » de notre personnage. Léopold-Ignace rétablira la fortune de la famille Rifflart. Il remboursera plus de 50.000 florins de dettes et déchargerera Ittre de toutes les hypothèques qui la grèvent.

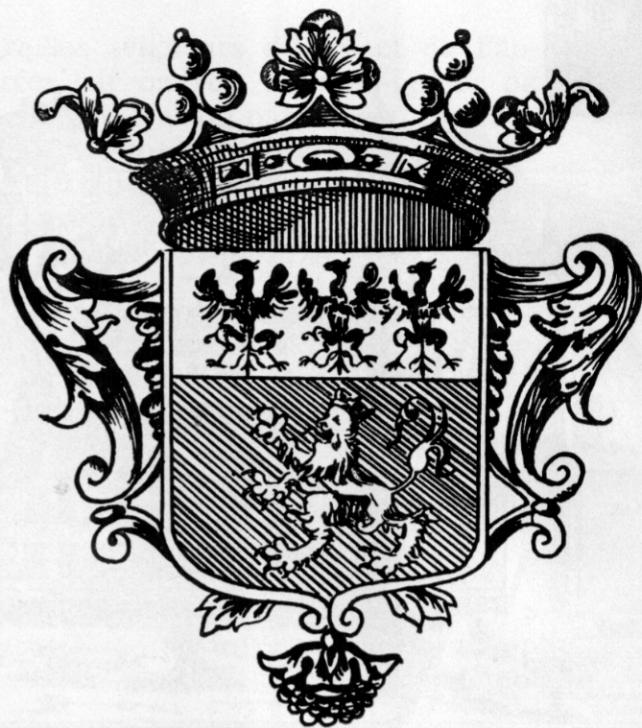
1698

- 9 août. Erection de la confrérie de Notre-Dame d'Ittre à Nivelles. Un autel lui est consacré dans la collégiale.
- 10 octobre. Après avoir fait son testament le 27 mars et appliqué son titre de marquis sur ses seigneuries de Fauquez, Ittre, Samme, Sart, Virginal et Grambais dont il forme un majorat ou fidéi-commis masculin, absolu, indivisible et perpétuel, Guillaume-Philippe, premier marquis de Herzelles, meurt en son château de Fauquez. Il laisse de son second mariage avec Brigitte-Procopine de Trazegnies un fils Albert-Antoine qui devient le deuxième marquis de Fauquez.



Les châteaux d'Ittre et de Fauquez à la fin du XVII^e siècle.
Gravés par Harrewijn et publiés dans les premiers ouvrages de Le Roy, ils seront repris
dans « Le Grand Théâtre profane du Duché de Brabant », paru en 1730.





Les armoiries des Herzelles (à gauche) et des Rifflart (à droite) après l'érection de Fauquez (1689) et d'Ittre (1703) en marquisat. L'écusson de gauche porte les attributs de chancelier de Brabant de Guillaume-Philippe de Herzelles.

(Dessin à la plume de Catherine Cayphas)

1699

— 11 juillet et 28 septembre. Albert-Antoine de Herzelles fait le relief du marquisat de Fauquez.

LE XVIII^e SIECLE

1700

— Après la mort du roi d'Espagne Charles II, Léopold-Ignace de Rifflart dont les fonctions sont confirmées, est nommé intendant du duché de Brabant et de la province de Malines.

1701

— Construction par Louis Cordie d'une forge dans la rue basse aux côtés du moulin et de la brasserie des Rifflart. Elle fut transformée en musée par le Syndicat d'Initiatives de la commune en 1958.

1703

— 25 juillet. Léopold-Ignace de Rifflart est récompensé de ses bons offices. Le roi d'Espagne Philippe V érige en sa faveur la baronnie d'Ittre en marquisat. Léopold-Ignace devient le premier marquis d'Ittre. Le titre est transmissible à ses descendants.

1705

— Albert-Antoine de Herzelles, deuxième marquis de Fauquez, meurt à l'âge de 12 ans. Son cousin germain Ambroise-Joseph de Herzelles, fils de Jean-Baptiste, devient le troisième (et dernier) marquis de Fauquez. Fauquez va connaître une gloire plus grande encore avant de disparaître complètement.

1706

— 16 octobre. Ambroise-Joseph de Herzelles fait le relief du marquisat de Fauquez. Le 20 décembre, il épouse en secret à Malines Marie-Catherine-Vincent, princesse d'Autriche. Le mariage est semble-t-il annulé. Il se remarie en 1722 à Marie-Claire de Croy et en 1749 à Christine-Philippine-Elisabeth de Trazegnies.

1709

— On compte à Ittre 1.056 habitants.

1712

— 23 mars. Albert-Joseph de Rifflart, fils de Léopold-Ignace, entré très tôt au service de l'Electeur palatin Jean-Guillaume de Neubourg, est nommé



Aux côtés du moulin et de la brasserie, une forge est édifiée en 1701 par Louis Cordie.

(Photo Guy Dubois)



Un éloge de Guillaume-Philippe-Rason de Herzelles, évêque d'Anvers, fut peint sur soie en 1743. (Collection Marquis de Trazegnies d'Ittre)

maître des chasses et commandant de la flotte. Il était jusqu'à présent son « sous-argentier ». Quelques années plus tard, le nouvel Electeur Charles-Philippe de Neubourg, frère de Jean-Guillaume, le nomme intendant.

1715

— A partir de cette année, Ambroise-Joseph de Herzelles est convoqué aux réunions des Etats de Brabant.

1718

— Ambroise-Joseph de Herzelles rebâtit l'hôtel Salazar situé rue des Sols à Bruxelles dont il a fait l'acquisition. Cet hôtel était l'un des plus beaux de la capitale. L'empereur François I^{er}, époux de Marie-Thérèse, y séjourna avec toute sa suite pendant six mois. La chapelle attenante à l'hôtel est celle du Saint Sacrement de Miracle. Une chapelle expiatoire fut en effet construite au lieu où des hosties furent profanées par des juifs en 1370. Un sang miraculeux était alors sorti des espèces sacramentelles.

1719

— Une ampoule d'argent aux saintes huiles est offerte à l'église d'Ittre par Léopold-Ignace de Rifflart.

1720

— Pour commémorer le 350^e anniversaire du Saint Sacrement de Miracle, le marquis de Herzelles place dans la chapelle Salazar un nouvel autel avec des ornements et des tableaux et fait graver une pierre avec une inscription en latin, en néerlandais et en français.

1728

— 6 janvier. Mort de Léopold-Ignace de Rifflart, premier marquis d'Ittre. Son second fils Jean-Hélène, brigadier des armées du roi d'Espagne, colonel d'un régiment de dragons wallons et depuis l'année précédente membre de l'Etat noble du duché de Brabant, devient marquis d'Ittre. Il relève le marquisat d'Ittre le 28 juillet.

1729

— 12 février. Mort de Jean-Hélène de Rifflart, deuxième marquis d'Ittre. Son frère Albert-Joseph devient le troisième et dernier marquis de Rifflart. Il épouse à Bruxelles le 28 mai Isabelle-Catherine de Fourneau de Cruquembourg.

1730

— Parution à La Haye du Grand Théâtre profane du duché de Brabant par Le Roy. Cet ouvrage publie, avec une gravure du château d'Ittre et deux du château de Fauquez, des notices sur la baronnie et le village d'Ittre, sur la seigneurie et le village de Fauquez, sur la seigneurie de Samme et d'Hasquemont et sur Virginal.

1733

— novembre. N'ayant pu obtenir de l'empereur d'Autriche la charge de grand bailli de Nivelles et du Brabant wallon occupée jadis par son père, Albert-Joseph de Rifflart reçoit de l'Electeur palatin le poste de gouverneur du jeune Charles-Théodore, duc de Sulzbach, prince héritier du Palatinat. Quand celui-ci arrive au pouvoir, il confirme le marquis d'Ittre dans toutes ses fonctions et en fait son premier ministre d'Etat. La Cour de Mannheim est à ce moment une des plus brillantes d'Europe. Voltaire y est reçu avec faste. Albert-Joseph de Rifflart semble par ailleurs avoir été l'artisan de l'alliance entre l'Electeur palatin et la Cour de France. Louis XV lui fera envoyer son portrait.



1736

— 4 juin. Ambroise-Joseph de Herzelles, marquis de Fauquez, brigadier des armées du roi d'Espagne, chambellan de l'empereur Charles VI et plus tard de Marie-Thérèse, conseiller d'épée du Conseil des Pays-Bas, député des Etats de Brabant, est, sur proposition de la gouvernante générale Marie-Elisabeth, nommé par Charles VI surintendant et directeur général des finances et domaines des Pays-Bas. La qualification est nouvelle et son traitement est supérieur à ceux de ses prédécesseurs. Ambroise-Joseph de Herzelles prête serment le 26 juillet. Il est maintenant avec la gouvernante générale l'un des trois membres du gouvernement des Pays-Bas.

1737

— 16 novembre. Léopold-Adrien-Joseph de Riffart, cinquième fils de Léopold-Ignace, depuis longtemps au service du roi d'Espagne, est nommé capitaine général des armées en Galice. Un an plus tard, il sera gouverneur de ce royaume. Il épousera Joachim, Anne de Aguilera, comtesse de Cassa-Sola.



Christine - Philippine de Trazegnies, troisième épouse d'Ambroise-Joseph de Herzelles.

(Collection Marquis de Trazegnies d'Ittre)

1740

— En considération de l'étendue de la paroisse, un vicariat est établi à Ittre.

1742

— Guillaume-Philippe-Rason de Herzelles, frère du marquis de Fauquez, est nommé évêque d'Anvers par Marie-Thérèse. Il était auparavant abbé de l'abbaye de Sainte-Gertrude à Louvain, député des Etats de Brabant et conservateur des priviléges de l'université de Louvain. Il sera sacré à Malines le 19 mai 1743 par le cardinal archevêque et fera son entrée solennelle le 25 juin suivant.

1744

— 2 novembre. Mort de Guillaume-Philippe-Rason de Herzelles, 13^e évêque d'Anvers. Il avait pris comme devise « *Praesim ut prosim* ».

1745

— Albert-Joseph de Rifflart, en prévision de son retour de Mannheim fait effectuer d'importants travaux de restauration au château d'Ittre. Ceux-ci durent plusieurs années.

1746

— Juillet. Le château de Fauquez est occupé par un détachement de troupes françaises lors des guerres entre Louis XV et l'Autriche. Tout le Brabant se couvre de troupes. Bruxelles et Anvers sont tombés aux mains des français.

1747

— 19 mars. Marie-Josèphe de Rifflart, fille de Léopold-Ignace, épouse Jean-Baptiste de Cousin, seigneur de la Tour Fondue, ancêtre collatéral du Président de la République française, Valéry Giscard d'Estaing.

1748

— Le marquis d'Ittre, Albert-Joseph de Rifflart fait dresser un relevé de tous ses biens à Ittre. Cet « *Atlas des seigneuries, terres, biens et rentes* » est conservé par Mademoiselle de Geradon à Ittre.

— Octobre. Marie-Thérèse qui avait repris possession des Pays-Bas après la paix d'Aix-la-Chapelle nomme une jointe de hauts dignitaires à qui elle confie provisoirement l'administration du pays. Le marquis de Fauquez en fait partie.

1749

— 29 mai. Ambroise-Joseph de Herzelles se remarie avec Christine-Philippe de Trazegnies. Elle est la sœur d'Eugène-Gillion de Trazegnies qui épousera en 1769 Marie-Victoire de Rifflart, fille de Léopold-Adrien de Rifflart, dernier du nom à Ittre. Le marquis de Fauquez n'eut pas d'enfants de ses trois épouses mais bien deux enfants avant son premier mariage d'Anne-Charlotte de Saint-Amand. Ils seront légitimés en 1755.

1754

— 17 décembre. Léopold-Adrien de Rifflart, frère du marquis d'Ittre, est nommé capitaine général des armées d'Espagne (en fait, le commandant en chef des armées). Il possède à Nivelles un bel hôtel rue de Soignies qui existe encore actuellement.

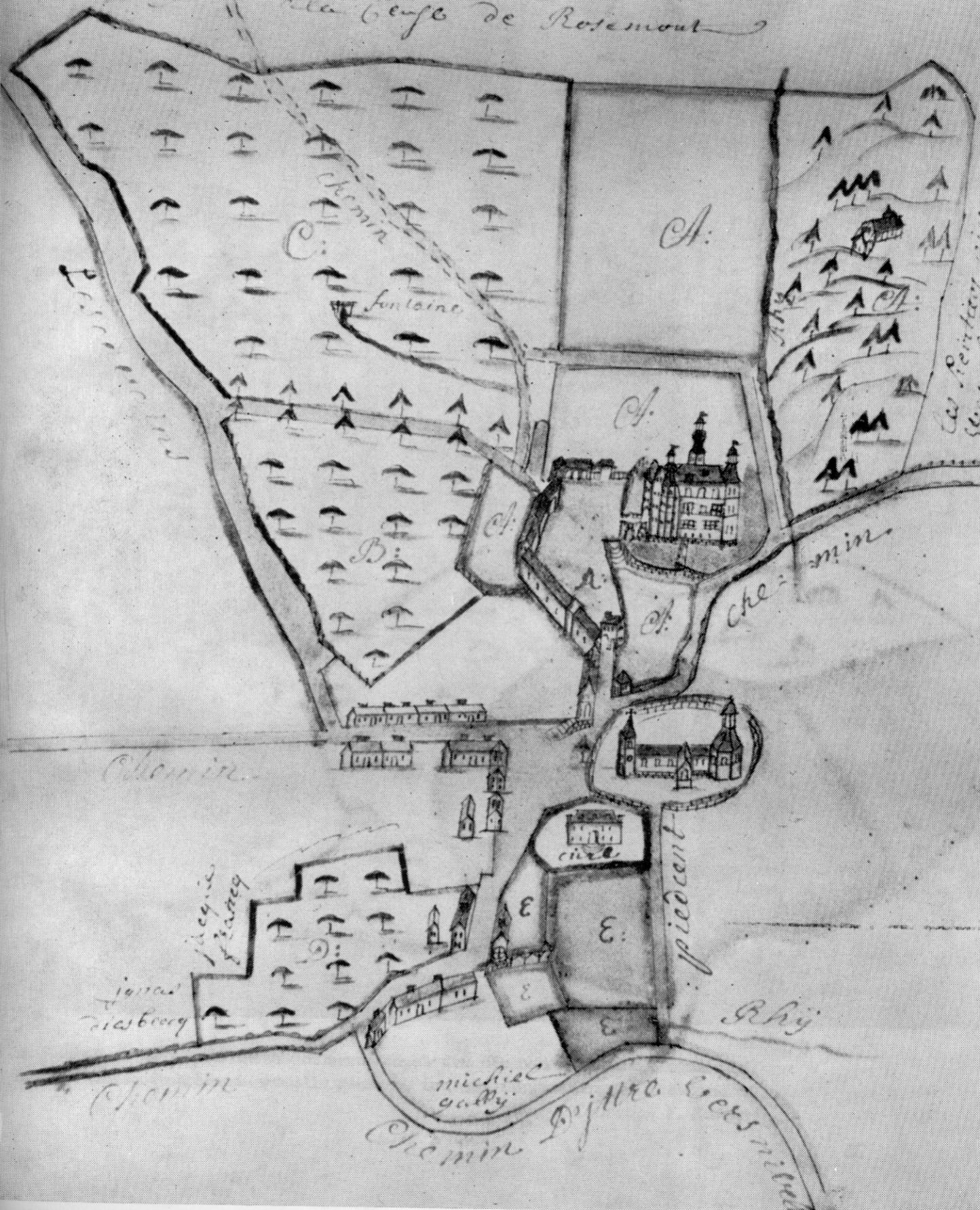
1755

— 12 mai. Louis-Antoine-Joseph et Charles-Ferdinand de Herzelles, les deux fils que le marquis de Fauquez eut d'Anne-Charlotte de Saint-Amand obtiennent des lettres de légitimation de Marie-Thérèse.

Château et Biens ~~Baron~~

W. E. Smith

la Cense de Rosemont



— 26 novembre. Mort de Léopold-Adrien de Rifflart. Il sera enterré dans la cathédrale de Saint-Jacques de Compostelle.

1759

— Ambroise-Joseph de Herzelles fait dresser un état de tous ses biens à Ittre. Ce « *Registre des censes, terres, prayries, bois et tout ce qui appartient audit Seigr. Marquies D'Herzelles* » est conservé par Madame de Bivort de la Saudée à Ittre.

— 4 août. Ambroise-Joseph de Herzelles, dernier marquis de Fauquez, meurt en son château de Fauquez. Il avait fait son testament le 13 mars.

1760

— 23 janvier. Albert-Joseph de Rifflart achète pour 18.000 florins l'hôtel de Grobbendonck à Bruxelles. Ce très bel hôtel était situé à l'angle de la rue de la Régence et de la rue de Ruysbroeck.

— Construction des nefs de l'ancienne église démolie en 1896.

1761

— Par disposition testamentaire d'Ambroise-Joseph de Herzelles, son épouse Christine-Philippine de Trazegnies est déclarée unique héritière du marquisat de Fauquez à charge de transmettre le patrimoine aux deux fils Herzelles après sa mort. Elle fait le relief des biens le 29 janvier à la Cour féodale de Brabant. Mais elle ne jouira pas longtemps de Fauquez car très vite, des membres de la famille Herzelles font valoir leurs prétentions et attaquent le testament. Un interminable procès de succession commence. En attendant le jugement définitif, le Conseil de Brabant fait mettre le domaine sous séquestre. Les revers iront en s'accentuant car les deux fils Herzelles mourront tous deux avant leur belle-mère, sans postérité. Nommée grande maîtresse de l'archiduchesse Elisabeth d'Autriche, sœur de Joseph II, la marquise de Herzelles part pour Vienne où elle est reçue dame de la Croix étoilée le 13 septembre de la même année. Christine-Philippine de Trazegnies reviendra aux Pays-Bas en 1763, le climat de l'Autriche convenant peu à sa santé.

Entretemps, le fier château de Fauquez commence lentement à se dégrader.

1762

22 décembre. Le Conseil de Brabant ordonne la reconstruction de la tour de l'église d'Ittre, d'après un plan dressé par l'architecte Culp.

1763

— Un nouveau dénombrement fiscal est décidé sur ordre de Marie-Thérèse. Il est beaucoup plus précis que celui de 1673. On y trouve le nom des exploitants avec le détail de tous les biens qu'ils occupent. On y précise si les biens sont tenus en propriété ou en location mais cette fois avec des chiffres précis de superficie en regard des biens fonciers. La superficie détaillée de



*L'ancienne église d'Ittre, vue de face. Les nefs datent de 1760, la tour de 1762.
A gauche, la chapelle de Notre-Dame d'Ittre avec son pignon espagnol.*

tous les biens à Ittre atteint 3.054 bonniers ou 2.553 ha. Signalons que ces chiffres comprennent les biens de la seigneurie de Samme qui a fait partie du territoire d'Ittre pendant tout l'Ancien Régime jusqu'en 1796. Si l'on tient compte de ce que la superficie globale d'Ittre (y compris Samme) calculée suivant les plans de Popp de 1859 s'élève à 2.696 ha, on peut considérer comme fort complet ce document.

D'après le dénombrement et un état des biens religieux en 1787 (voyez cette date), on peut conclure que sur les 2.656 ha (40 ha de chemins et rivières ont été déduits de la surface globale), la propriété ecclésiastique s'élève à 216 ha (8,1 % de la surface totale exploitable), la propriété noble et féodale à 1.083 ha (40,8 %), la propriété bourgeoise, paysanne et ouvrière à 1.345 ha (50,7 %) et les biens communaux à 12 ha (0,4 %). La différence entre les 2.656 ha et les 2.553 du démembrement ont été incorporés dans la troisième catégorie.

On apprendra que le château d'Ittre et son parc (16 ha), les fermes de la Vigne (17 ha), de Rosémont (47 ha), du Fresnoy (58 ha), de Scôte (66 ha), du Pou (86 ha) et le grand bois d'Ittre (91 ha) appartiennent au seigneur d'Ittre, tandis que le seigneur de Fauquez possède le château et son parc (6 ha), les fermes du Grand Rappoy (10 ha), de la Basse-Cour (ferme castrale) avec les terres de Chaumont (42 ha), de la Motte à Balloux (51 ha), du Sart (51 ha), de la Vollée (53 ha), de Gaesbecq (67 ha) et le bois des



Comme les fermes du Grand Rappoy, de la Basse-Cour, de Chaumont, de la Motte à Balloux, du Sart et de Gaesbecq, la ferme de la Vollée, avec 53 ha, appartenait en 1763 au seigneur de Fauquez.

Rocs avec les bois du Houssois et de Fauquez (43 ha). Le seigneur de Bau-demont a le château et la ferme (72 ha) et le seigneur de Travers détient la ferme d'Henrimont (45 ha). La Marlière compte 21 ha, la ferme de la Motte à Housta 34 et la ferme de la Drugnode qui appartient à la famille Huysman est la plus grande ferme d'Ittre avec 101 ha. Les fermes d'Huleu et de la Motte à Ittre ont respectivement 38 et 58 ha. On y trouve enfin les fermes de la Chappe (25 ha), du Mont (25 ha), du Masy (32 ha) et Barnage (29 ha).

Sur un total de 6.748 florins que lui rapporte ses biens à Ittre, le seigneur d'Ittre en retire 3.541 des fermages de ses censes. En 1759, le seigneur de Fauquez retirait 5.231 florins de ses biens d'Ittre. Sur ce total, 3.348 florins lui sont procurés par les fermages des censes.

— 27 décembre. Mort de Charles-Ferdinand de Herzelles, fils du dernier marquis de Fauquez, lieutenant-colonel d'infanterie au régiment de Flandre en Espagne. Il avait épousé en 1739 Anne-Françoise de Coxie. Au décès de celle-ci, il se remarier en 1743 à Anne-Frédérique, comtesse d'Ingelheim, chanoinesse de Nivelles. Au décès de l'abbesse quelques mois auparavant, Anne-Frédérique fut désignée pour la remplacer. Mais la nomination arriva trop tard à Nivelles, la nouvelle abbesse venait d'épouser Charles-Ferdinand de Herzelles. Le 12 novembre, Charles-Ferdinand fit son testament et légua tous

ses biens pour moitié aux pauvres d'Ittre et l'autre moitié aux pauvres de Virginal, pour en jouir après la mort de son frère Louis-Antoine. Il ordonne de construire dans la chapelle de Notre-Dame d'Ittre un mausolée avec son effigie et celle de son épouse. Dans les conflits de succession de Fauquez, ce mausolée ne sera jamais construit. Louis-Antoine de Herzelles, héritier usufruitier de son frère, fera placer une pierre sépulcrale au chœur de Notre-Dame d'Ittre. Charles-Ferdinand de Herzelles était encore recommandé il y a peu dans l'église paroissiale de Virginal.

1764

— Une deuxième cloche est fondu et offerte par la communauté d'Ittre. Son parrain est Albert-Joseph de Rifflart et sa marraine Marie-Victoire de Rifflart, nièce de celui-ci. Cette cloche sonne toujours à l'église d'Ittre.

1765

— 2 juin. Erection de la confrérie de Notre-Dame du Rosaire.

1766

— 24 janvier. Albert-Joseph de Rifflart, dernier marquis de Rifflart, meurt à l'âge de 82 ans. Par testament et conformément au pacte de famille passé avec ses frères et sœurs, il lègue tous ses biens à sa nièce Marie-Victoire, fille de son frère Léopold-Adrien. Héritière de tout le patrimoine des Rifflart, celle-ci devient marquise d'Ittre et terminera les sept générations de Rifflart à Ittre.

— Des prix de catéchisme sont fondés dans la paroisse d'Ittre par la veuve d'Albert-Joseph de Rifflart, Isabelle-Catherine de Fourneau de Cruquembourg.

1768

— Le pape Clément XII accorde une indulgence plénière à tous les pèlerins qui visiteront l'église d'Ittre pendant la neuvaine suivant le 15 août et y prieront pour les fins ordinaires de l'église.

1769

— 7 octobre. Marie-Victoire de Rifflart, marquise héritière d'Ittre, épouse Eugène-Gillion-Othon de Trazegnies. Eugène-Gillion, jusqu'alors colonel de cavalerie au service du roi d'Espagne avait démissionné de son poste pour respecter le testament d'Albert-Joseph de Rifflart interdisant à Marie-Victoire d'épouser un homme qui ne soit pas sujet de l'impératrice Marie-Thérèse, sous peine d'être déshéritée.

Marie-Victoire, née en 1753 fut envoyée quelques années après le décès de son père dans un couvent de religieuses en France où elle fut élevée jusqu'à son mariage.

1770

— 18 juillet. Mort de Louis-Antoine de Herzelles, dernier fils du marquis

de Fauquez et dernier Herzelles à porter le nom. Héritier usufruitier de son frère, il paye 3.600 florins aux pauvres d'Ittre et de Virginal et fait placer une pierre sépulcrale pour son frère avec la mention « Charles-Ferdinand de Herzelles, bienfaiteur des pauvres d'Ittre et de Virginal ». Il ne laisse aucune postérité.

1777

— Un dénombrement seigneurial révèle que le bois d'Ittre porte 39.100 « arbres montants » (pour 91 ha) non compris les bois non durs. Deux tiers de ces arbres sont des hêtres, l'autre tiers des chênes.

— 26 octobre. Eugène-Gillion de Trazegnies obtient de l'impératrice Marie-Thérèse le titre de marquis de Trazegnies et d'Ittre. Il est admis comme député de l'Etat noble du duché de Brabant dès le 13 octobre. Il sera également député des Etats de Hainaut.

1779

— La marquise de Herzelles se retire définitivement au couvent des religieuses bénédictines de Namur. L'empereur Joseph II qui la tenait en grande estime malgré l'avis plus que nuancé qu'elle formulait sur ses réformes, lui rendra deux fois visite en 1781 lors de son passage à Namur.

1780

— L'évêque de Namur administre la confirmation aux enfants d'Ittre sous le grand berceau de charmillés dans le parc du château d'Ittre.

1781

— Eugène-Gillion de Trazegnies d'Ittre offre au Serment des archers d'Ittre un magnifique collier composé de broderies d'argent représentant des croix de Bourgogne alternant avec des arcs et des flèches sur un fond de velours, et de deux plaques d'argent travaillé. L'une d'elles montre le martyre de saint Sébastien, l'autre les armoiries des Trazegnies, leur devise et la date 1781. A ce médaillon pend une chaîne d'argent où est suspendu l'oiseau, symbole du tir, en argent modelé.

1782

— La chapelle Saint-Hubert, édifiée en 1374, est rebâtie par Eugène-Gillion de Trazegnies d'Ittre avec l'aide des offrandes des paroissiens d'Ittre. On y a jadis célébré régulièrement la messe et plus récemment on y chantait la messe le 3 novembre et les pains de saint Hubert y étaient bénis. La chapelle fut de tout temps l'un des trois reposoirs le long du trajet de la procession de Notre-Dame d'Ittre.

1784

— On compte à Ittre dans la commune (y compris Samme) 1.614 habitants :

4 prêtres et religieux, 631 hommes, 588 femmes, 204 garçons et 187 filles âgés de moins de 12 ans.

1786

— Le jeune Charles-Maximilien de Trazegnies d'Ittre, troisième fils d'Eugène-Gillion, reçoit par héritage de Charles-Maximilien de Viron la seigneurie d'Oisquercq et de Val.

1787

— Un état des biens des communautés religieuses est dressé sur ordre du gouvernement autrichien. On sait ainsi qu'en cette année à Ittre la ferme de la Tour comprend 60 ha et celle de la Tour d'Hasquempont (la Tourette) 33. La première appartient au Chapitre de Sainte-Gertrude à Nivelles et la deuxième est l'apanage de son prévôt. Le bois des Nonnes à Samme est la propriété des religieuses de l'hospice de Rebécq et compte 28 ha. Le bois des Frères avec une superficie de 15 ha appartient aux Pères de Bois-Seigneur-Isaac.

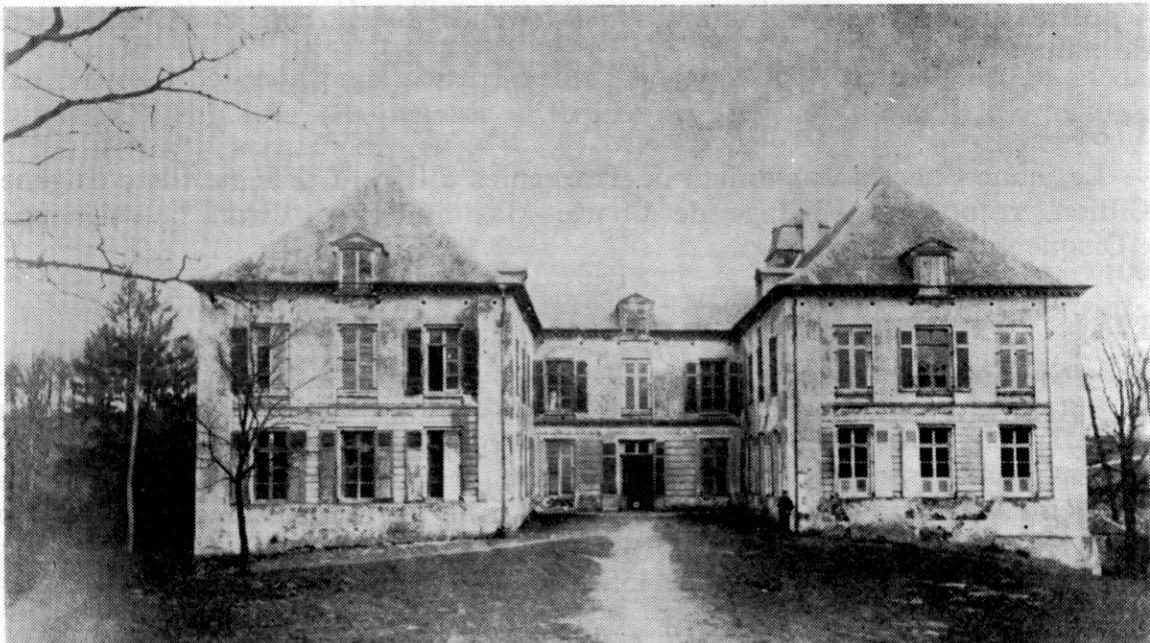
1789

— Parution de la 4^e édition de l' Abrégé de l'origine de Notre-Dame d'Ittre, opuscule déjà cité par Le Roy au XVII^e siècle.

La ferme de la Tour d'Hasquempont (la Tourette) était en 1787 un bien du prévôt du Chapitre de Nivelles. Elle était entourée d'un beau verger descendant vers la Sennette.

(Copyright A.C.L. Bruxelles)





L'ancien château d'Ittre peu avant sa démolition.

Ses derniers aménagements datent sans doute d'Albert-Joseph de Rifflart.

1793

— 6 février. Le père de Charles-Maximilien de Trazegnies vend pour 165.000 florins les seigneuries d'Oisquercq et de Val à Joseph-Aloys Bruneau de la Motte.

— 5 septembre. Christine-Philippine de Trazegnies, marquise de Herzelles, s'éteint à Namur entourée d'une grande vénération. Elle avait institué comme héritier universel son frère Eugène-Gillion, marquis d'Ittre. Il poursuivra le procès engagé contre elle par les membres de la famille Herzelles mais mourra sans en avoir vu la fin. Les archives des Herzelles, maintenant réunies à celles des Rifflart et en partie celles des Trazegnies, constitueront un ensemble fort important de documents conservés successivement au château d'Ittre, au château des Trazegnies d'Ittre à Corroy-le-Château jusqu'en 1949, et enfin déposés cette même année aux Archives de l'Etat à Namur, groupés en un fonds unique sous la dénomination de « Fonds de Corroy-le-Château ». Ce fonds qui constitue une des plus belles collections d'archives seigneuriales du pays comprend des centaines de milliers de pièces s'échelonnant du XII^e au XIX^e siècle. Il présente un intérêt considérable pour l'histoire d'Ittre et de Fauquez.

— Un troisième dénombrement fiscal est effectué dans les Pays-Bas. Il est rédigé dans le même esprit et suivant le même ordre de présentation que celui de 1763. Mais on n'y trouve plus le luxe de détails qui caractérisaient le document précédent.

1796

— 17 mai. Suite à une pétition des habitants de Samme, en raison de leur



Une vue arrière de l'ancien château d'Ittre. La chapelle castrale et le donjon semblent antérieurs à la construction de Florent de Riffart en 1632.

éloignement par rapport à Ittre, le citoyen Boutteville leur accorde par décret au nom du gouvernement français de former une commune distincte et séparée d'Ittre.

1797

— 27 août. L'administration centrale du département de la Dyle, devant la nécessité de fixer une limite certaine entre Ittre et Samme, confirme la Sennette comme limite naturelle entre les deux communes.

LE XIX^e SIECLE

1801

— Après le Concordat, la paroisse d'Ittre passe dans l'archevêché de Malines, d'abord au doyenné de Nivelles, ensuite au doyenné de Tubize.

1803

— 21 janvier. Mort à Ittre d'Eugène-Gillion de Trazegnies d'Ittre. Il sera le dernier marquis d'Ittre à être enterré au caveau de famille dans l'église Saint-Remi. Son fils Charles-Maximilien lui succède. Il sera le dernier marquis d'Ittre.



Une vue arrière de l'ancien château d'Ittre. La chapelle castrale et le donjon semblent antérieurs à la construction de Florent de Riffart en 1632.

éloignement par rapport à Ittre, le citoyen Boutteville leur accorde par décret au nom du gouvernement français de former une commune distincte et séparée d'Ittre.

1797

— 27 août. L'administration centrale du département de la Dyle, devant la nécessité de fixer une limite certaine entre Ittre et Samme, confirme la Sennette comme limite naturelle entre les deux communes.

LE XIX^e SIECLE

1801

— Après le Concordat, la paroisse d'Ittre passe dans l'archevêché de Malines, d'abord au doyenné de Nivelles, ensuite au doyenné de Tubize.

1803

— 21 janvier. Mort à Ittre d'Eugène-Gillion de Trazegnies d'Ittre. Il sera le dernier marquis d'Ittre à être enterré au caveau de famille dans l'église Saint-Remi. Son fils Charles-Maximilien lui succède. Il sera le dernier marquis d'Ittre.



1804

— Octobre. Les religieuses de l'abbaye d'Aywières, après avoir été chassées de leur couvent par les révolutionnaires français le 4 décembre 1796, arrivent au château de Fauquez, inoccupé depuis de longues années. Elles s'étaient auparavant réfugiées au château de Turck à Glabais et au château de la Motte à Bousval. Elles sont au nombre de trente-cinq. Leur abbesse est Claire de Marbais et leur directeur spirituel Nicolas Berlaymont, religieux de Cambbron. Au nombre de 42 au départ, sept sœurs sont déjà décédées avant d'arriver à Ittre. 24 décéderont au château de Fauquez. Suivant une dalle funéraire commémorative qui se trouvait dans l'ancien cimetière d'Ittre autour de l'église, les religieuses vinrent à Fauquez où elles vécurent « dans l'exacte observance de leurs règles monastiques ».



1805

- Etablissement de la papeterie Jacquet sur le Ry-Ternel.
- Ittre compte 1.152 habitants.

1806

- 28 mai. Mort à Bruxelles de Marie-Victoire de Rifflart, dernière du nom et dernier membre des 7 générations de Rifflart qui se succédèrent à Ittre depuis le milieu du XVI^e siècle durant 256 ans.

1807

- Charles-Maximilien de Trazegnies d'Ittre offre au Serment des archers d'Ittre un nouveau drapeau. Ce drapeau, lui-même copie d'un plus ancien,

représente la croix de Bourgogne avec au centre une peinture du martyre de saint Sébastien. Au verso, « Serment d'Ittre 1807 », avec arc, flèche et emblème du tir.

1808

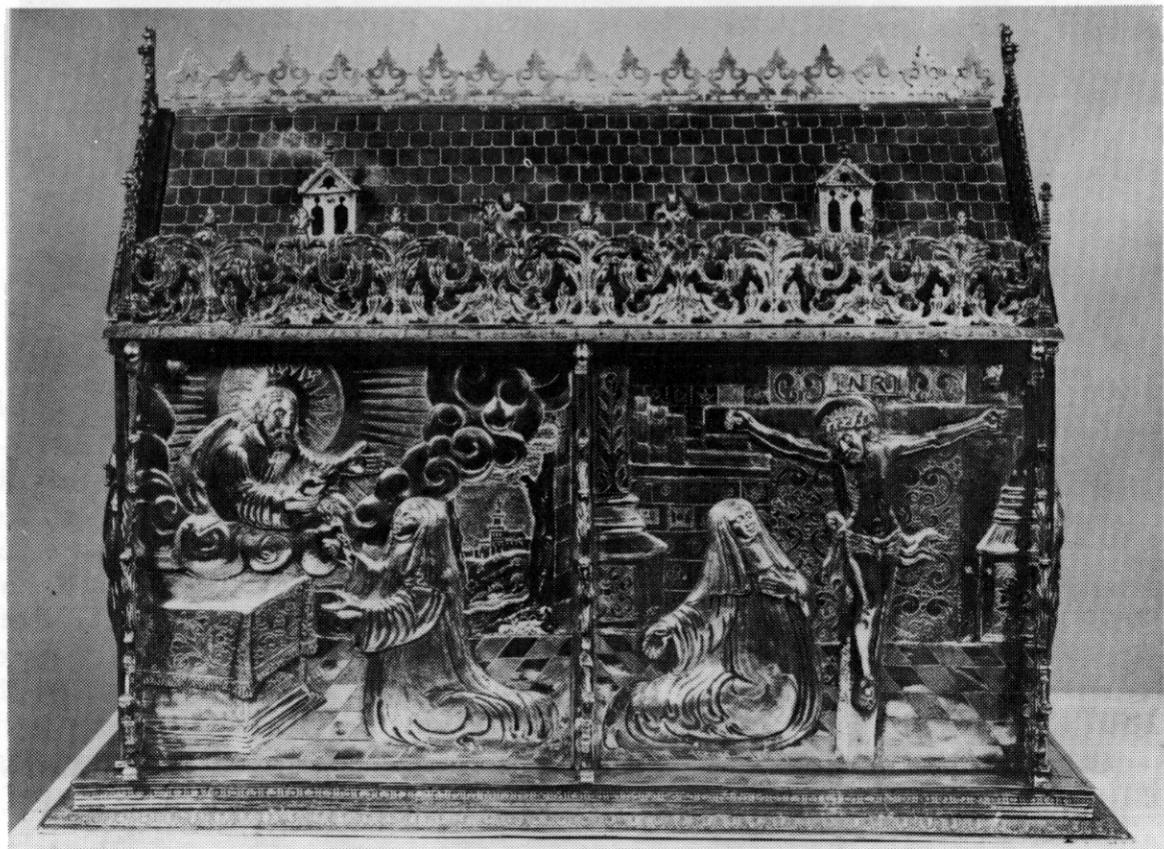
— 22 janvier. Après délibération des Conseils communaux et un avis favorable du préfet, la commune de Samme est rattachée à celle de Virginal. La nouvelle entité porte le nom de Virginal-Samme. Samme avait déjà été rattachée à la paroisse de Virginal en 1803.

1814

— Charles-Maximilien de Trazegnies d'Ittre, jusqu'alors enseigne aux gardes du corps du roi d'Espagne (les Gardes wallonnes) est nommé colonel du 4^e régiment d'infanterie de la légion belge au service des Pays-Bas. Le 1^{er} septembre, Guillaume I^{er} le prive de son commandement tout en lui conservant son grade ainsi que les appointements y afférents. Il sera nommé membre de l'ordre équestre du Brabant de 1816 à 1819. Il avait épousé en 1810 Marie-Anne d'Argenteau.

La châsse de sainte Lutgarde, de 1624, au poinçon liégeois, en argent repoussé et coulé, don des religieuses d'Aywières à la paroisse d'Ittre.

(Copyright A.C.L. Bruxelles)



1819

— 7 décembre. Charles-Maximilien de Trazegnies d'Ittre vend le magnifique hôtel Salazar, hérité des Herzelles.

— 9 décembre. L'abbesse d'Aywières Claire de Marbais, pressentant sa fin prochaine et désirant avec les 20 religieuses survivantes de la communauté que les reliques de sainte Lutgarde continuent à être vénérées publiquement, décide de les confier ainsi que le trésor à l'église d'Ittre. Après approbation du pape, l'acte de donation est passé le 9 décembre au château de Fauquez devant toutes les religieuses assemblées, en présence de leur directeur spirituel Robert Genva, qui avait remplacé Nicolas Berlaymont décédé le 1^{er} juin de la même année, et du curé d'Ittre, l'abbé Tricot. Elles attestent l'authenticité des reliques, tout en signalant que les titres ont été égarés lors de leur expulsion d'Aywières. Les sœurs s'en réservent cependant la jouissance pendant tout le temps qu'elles resteront ensemble. Les reliques de sainte Lutgarde sont contenues dans deux châsses. L'une, datant de 1624, en argent repoussé et coulé contient le reliquaire sphérique renfermant la tête de sainte Lutgarde, ainsi qu'une dent. L'autre, en bois peint, de 1643, renferme le bras de la sainte enveloppé dans la soie, enchâssé sous verre. Font notamment partie du trésor, une pyxide du XIII^e siècle en argent doré repoussé, filigrané et gravé avec des cabochons et un cylindre en cristal de roche, un reliquaire gothique de la Sainte-Croix en argent et argent doré du

La châsse de sainte Sybille de Gages, en bois peint, de 1643, rejoignit les reliques de sainte Lutgarde à l'église d'Ittre.



XV^e siècle avec les noms des rois mages et se présentant sous l'aspect de la rose des Tudor, un ostensorial soleil en argent doré au poinçon d'Augsbourg, une chasuble et une dalmatique en velours rouge du XVI^e siècle enrichies de broderies et un ornement de soie verte tramée d'or et broché de fleurs qui aurait été donné par Marie-Antoinette. Il comprendra également une petite chaise Renaissance, dite de sainte Lutgarde puis de Louise de Blaton et une châsse en bois peint datant de 1643 renfermant les ossements de sainte Sybille de Gages, compagne et confidente de sainte Lutgarde.

1820

- 20 septembre. Claire de Marbais, dernière abbesse d'Aywières, meurt au château de Fauquez à l'âge de 80 ans. Elle avait dirigé sa communauté durant 37 ans.
- Parution de la 5^e édition de l' Abrégé de l'origine de Notre-Dame d'Ittre par le curé Tricot, à Nivelles, chez Plon. Prix deux sous.

1821

- Le chœur octogonal de l'ancienne église construit par Philippe-Ignace de



Un magnifique reliquaire gothique du XV^e siècle faisait également partie du trésor des religieuses d'Aywières.

(Copyright A.C.L. Bruxelles)

ABRÉGÉ
DE L'ORIGINE
DE
NOTRE-DAME
D'ITTRE,

*Cinquième édition.
(Prix deux sous.)*



A NIVELLES,
Chez l'Imprimeur E. H. J. PLON. 1820.

L'abrégé de l'origine de Notre-Dame d'Ittre est publié pour la cinquième fois.

Rifflart est restauré par Charles-Maximilien de Trazegnies d'Ittre.
— 8 mai. Le Conseil communal décide de construire un aqueduc de la Grand-Place jusqu'au Ry-Ternel pour y conduire les eaux de source qui dévalent la pente de la rue basse.

1824

— 17 janvier. Le pape Léon XII accorde une indulgence plénière aux pèlerins qui, le 16 juin, fête de sainte Lutgarde, visiteront l'église d'Ittre en y priant aux intentions de l'église.
— 22 mars. Le prince de Méan, archevêque de Malines déclare authentiques les reliques de sainte Lutgarde et permet de les exposer à la vénération des

fidèles. Les cardinaux Sterckx en 1839 et Dechamps en 1872 accorderont des jours d'indulgence aux pèlerins qui visiteront l'église d'Ittre en y vénérant les reliques.

1825

— 18 décembre. Le partage définitif du majorat de Fauquez est enfin effectué marquant l'épilogue de la succession d'Ambroise-Joseph de Herzelles, dernier marquis de Fauquez. Le procès intenté à la marquise de Herzelles et poursuivi par ses héritiers aura duré 64 ans. La valeur du domaine diminuée des charges s'élève à 684.931 francs. 19/40^e échoient à la duchesse de Lauraguais-Brancas, née de Rodoan. Le château sera compris dans ce lot. On lira ce qu'il en adviendra en 1827. 16/40^e sont attribués à la douairière de Jonghe et ses enfants, comme actionnaires de la famille de la Puente, et 5/40^e aux héritiers du notaire Champagne de Rebécq qui avait acheté le 1^{er} juillet 1817 les droits de la marquise d'Aoust, fille d'Eugène-Gillion de Trazegnies d'Ittre, lui-même héritier de la marquise de Herzelles.

1826

— 10 janvier. Guillaume I^{er} des Pays-Bas fait rédiger le cahier des charges du futur canal de Bruxelles-Charleroi. Le 6 mai suivant, il déclare adjudicataire de la construction l'entrepreneur van Nieuwenhuyzen d'Anvers. Il lui concède les revenus du canal pour 34 ans, y compris les 5 années accordées pour sa construction. Les travaux de creusement proprement dits seront entrepris le 5 avril 1827.

1827

— 2 juillet. Les religieuses de l'abbaye d'Aywières retirées au château de Fauquez en 1804 ne sont plus qu'au nombre de onze. Comme le château de Fauquez est sur le point d'être vendu, le marquis d'Ittre, Charles-Maximilien de Trazegnies, met à leur disposition l'aile gauche de son château d'Ittre. Mais avant cela, elles vont transférer solennellement les reliques de sainte Lutgarde à l'église d'Ittre. Cette cérémonie a lieu le 2 juillet et non le 12 juin comme beaucoup d'auteurs le rapportent. La cérémonie est émouvante. Les reliques sont transportées en procession et grande fête. Il y a un clergé nombreux.

Le culte de sainte Lutgarde sera particulièrement vivace à Ittre. Tous les ans, le dimanche qui suit le 16 juin, jour de sa fête, les reliques seront exposées à l'église et portées en procession. Les futures mères pourront recevoir, à Ittre, le « cordon de sainte Lutgarde » pour obtenir un accouchement plus aisé. Ces cordons, qui se portaient autour des reins, avaient touché, par une ouverture, le reliquaire sphérique contenant la tête de la sainte. Comme complément de dévotion, les futures mères s'asseyaient sur la chaise dite de Sainte-Lutgarde pour obtenir l'heureuse délivrance. Le prénom de Lutgarde fut maintes fois donné aux petites filles naissant à Ittre.
— Alors que les onze dernières religieuses d'Aywières sont parties au château d'Ittre et que le bruit des pelles qui creusent le canal de Bruxelles-Charleroi

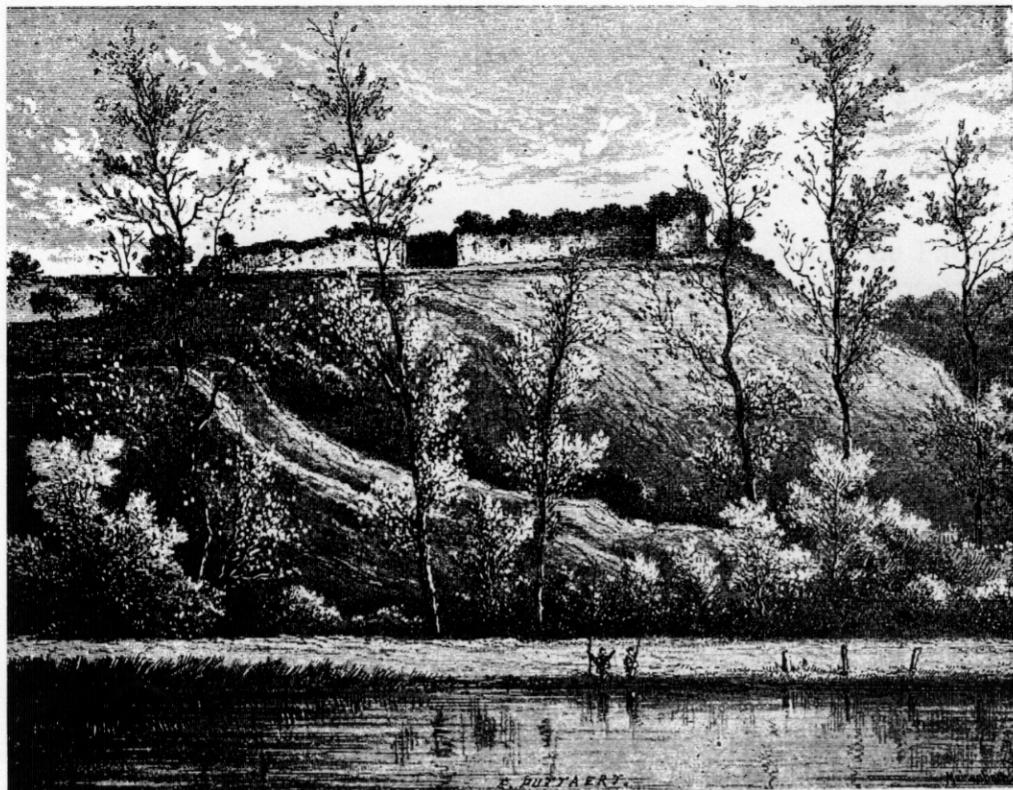


Les ruines du château de Fauquez vers 1892.

(Copyright A.C.L. Bruxelles)

approche de Fauquez, le fier château d'une seigneurie, qui dépassa Ittre en importance à certaines époques, va être livré à la pioche d'un démolisseur. Le duc de Lauraguais-Branca et sa femme, ne voulant plus habiter ce château délabré depuis soixante-quatre ans, bien que partiellement occupé ces vingt dernières années, le vendent à Louis Guilmot, qui va le démolir pour en récupérer les matériaux. La ferme castrale attenante au château va être conservée et exploitée jusqu'en 1900.

Les ruines du château vont susciter un engouement romantique pendant tout le XIX^e siècle et au début du XX^e. Elles présentent un carré d'environ 50 m de côté, dont la face nord fait saillie en son milieu et aux angles. Ce sont les caves et les ruines du rez-de-chaussée, dont les murs extérieurs s'élèvent à 3 m au-dessus du plateau. Pierre-Joseph Tellier, un ecclésiastique de Waterloo, raconte dans son journal intime avoir diné au château de Fauquez après le service d'enterrement d'une des religieuses d'Aywières. Cela se passe le 13 février 1826, un an avant la démolition : « Je ne puis assez admirer ce vieux manoir; j'aime à la folie ces antiques créneaux, tapissés de lierre, ces fossés traversés autrefois par des ponts-levis, ces vastes



Deux aspects des ruines de Fauquez dessinées par Puttaert au milieu du XIX^e siècle. Sur la vue supérieure, le premier canal de Bruxelles-Charleroi, inauguré en 1832.



salles qui rappellent à l'imagination et les contes des revenants et les exploits de la chevalerie. Là-bas, tout nous transporte vers des siècles qui ne sont plus ». Le comte de Borchgrave d'Altena parle également d'une grande salle au château de Fauquez qu'il compare à celle bâtie à l'anglaise du château ducal de Tervuren. Puttaert, dessinateur bien connu du XIX^e siècle, « croqua » deux fois les ruines de Fauquez. D'abord bien visibles, les murs de pierre se couvrirent petit à petit d'une enserrante végétation.

La mise à grande section du canal de Bruxelles-Charleroi en 1968 a complètement englouti les ruines de Fauquez. Elle devait pourtant permettre d'intéressantes constatations. La grande salle réapparut au jour et une couronne en pierre, au symbole marquisal, fut découverte. Les ruines démolies furent utilisées comme grosse maçonnerie pour renforcer les digues du canal. Sous un ciel magnifique, convoyant de gros nuages, le château de Fauquez mourait une deuxième fois.

Le hameau de Fauquez qui, au début du XX^e siècle, connut un nouvel essor autour des Verreries de Fauquez, conserva le souvenir de sainte Lutgarde et des religieuses d'Aywières. Arthur Brancart, fondateur des Verreries, fit élever sur les ruines, en 1921, une croix monumentale en chêne pour commémorer le souvenir de sainte Lutgarde, dont les reliques avaient été vénérées dans la chapelle castrale jusqu'au départ des religieuses. C'est lui également qui, en 1929, édifia une petite église en marbrite des Verreries, dédiée à sainte Lutgarde. Enfin, une rue dans le bas du hameau, dans le quartier du « Maroc », sera dénommée rue Sainte-Lutgarde.

1828

— 5 janvier. Le Conseil communal, soucieux de la sécurité publique dans le village, arrête un règlement prévoyant l'organisation de patrouilles de nuit. Du 15 janvier au 1^{er} avril, de 6 heures du soir à 6 heures du matin, des brigades de cinq hommes, âgés de 18 à 60 ans, se rassembleront chez le garde-cham-pêtre.

— Les religieuses de l'abbaye d'Aywières, installées dans l'aile gauche du château d'Ittre, offrent à la nouvelle église, qui vient d'être construite à Virginal, un grand bénitier en marbre provenant de leur abbaye, pour servir de fonts baptismaux. Il date de 1623 et porte le nom de Louise de Blaton, donatrice de la châsse en argent de sainte Lutgarde.

1830

— Septembre. Une des deux cloches de la nouvelle église de Virginal reçoit le nom de Charles et a comme parrain Charles-Maximilien de Trazegnies d'Ittre. Quelques années auparavant, il avait autorisé de cuire les 640.000 briques nécessaires à la construction de l'église sur ses terres et il avait fourni tout le bois de charpente.

1831

— 31 décembre. On compte à Ittre 2.006 habitants.



Le couvent que fit bâtir en 1832 le curé Tricot pour les dernières religieuses d'Aywières existe encore actuellement.

1832

— Le curé Tricot fait bâtir, face au château et à proximité de l'église, à l'emplacement de l'ancien béguinage, une vaste demeure pour les neuf dernières religieuses d'Aywières. Elles n'y entrent qu'au nombre de sept, car deux d'entre elles meurent au château d'Ittre pendant la construction. Parmi elles, la prieure Scholastique Brion. La dernière des religieuses mourra dans cette maison en 1849. Le couvent est occupé peu après par les sœurs de l'Union du Sacré-Cœur de Jésus, de Hougarde, qui y établissent un pensionnat et une école primaire. Elles sont remplacées, en 1858, par des sœurs de la Providence, de Champion, et enfin par les sœurs des Sacrés-Cœurs de Jésus, qui l'occupent encore actuellement.

— 25 septembre. Inauguration du canal Bruxelles-Charleroi. Il présente une longueur de 74 km 529, une largeur à la ligne de flottaison de 13 m, une profondeur de 2 m 80 et un tirant d'eau de 1 m 80. Les péniches jaugent alors 70 tonnes. Il sera livré à la navigation le 11 octobre suivant. Au début du XX^e siècle, il sera transformé et rendu accessible aux péniches de 300 tonnes, partiellement après la guerre de 1914-1918 aux péniches de 600 tonnes et le 1^{er} avril 1968 aux bateaux de 1.350 tonnes.

1834

— 13 mars. Etablissement de la filature de coton Favette, sur le Ry-Ternel. Elle emploie septante ouvriers.

— Novembre. La papeterie de l'Escalière, sur le Ry de Baudemont, est autorisée à fonctionner. Elle fabrique du papier à la main et du carton.

1836

— Une très importante mission est prêchée par le Père Bernard, Rédemptoriste, à l'occasion du cinquième centenaire de Notre-Dame d'Ittre.

— 7 septembre. Valentin Guilmot, neveu de Louis qui démolit en 1827 le château de Fauquez, est autorisé à établir une papeterie sur la Sennette, à Pont-à-Fauquez. Auparavant, Maximilien Hélin avait fait construire à Pied'Eau un moulin à eau et une papeterie. Celle-ci n'eut qu'une durée éphémère. Elle sera successivement remplacée par une filature de coton, une fabrique d'allume-feu et une fabrique de colle. Finalement, les bâtiments furent absorbés par les Verreries de Fauquez.

1841

— Un pont est construit sur le Ry-Ternel, rue Basse, dans le tournant face à l'actuel Hôtel communal. Avant l'établissement de ce pont, les véhicules passaient dans l'eau et les piétons empruntaient un sentier longeant le Ry-Ternel où, un peu plus loin, une « planchette » leur permettait de passer d'une rive à l'autre (d'où le nom actuel de rue de la Planchette).

— 7 octobre. Etablissement du moulin de Florival ou Mau Stichi, sur le Ry de Baudemont.

1843

— Norbert Gailly est officiellement nommé premier instituteur communal. Il enseignait déjà depuis 1840, mais au titre d'école privée. La commune lui donnait alors une indemnité annuelle pour la location de la classe. Cette

Le pont sur le Ry-Ternel remplaçait une planchette située une centaine de mètres plus loin.



première école était située rue Haute. En 1844, cent quarante-six enfants sont inscrits à l'école, quatre-vingt-sept garçons et cinquante-neuf filles. Mais, l'instruction n'étant pas obligatoire, tous les enfants ne la fréquentent pas régulièrement. Un deuxième instituteur, appelé « sous-instituteur », sera nommé en 1847.

— Le moulin d'Hasquempont, déjà occupé à l'époque romaine, est acquis par Guillaume-Joseph Nélis. Il reçoit, le 5 octobre, l'autorisation de placer une machine à vapeur dans la papeterie qu'il vient d'établir à cet endroit.

1844

— 1^{er} mars. L'Atlas des communications vicinales de la commune d'Ittre (dit « Atlas des chemins ») est dressé par le géomètre Lemaire, de Nivelles.

— Publication de la « Notice historique et généalogique sur les seigneurs d'Ittre et de Thibermont », par l'abbé Stroobant.

1847

— Publication de la « Notice historique et généalogique sur les seigneurs de Faucuwez, Ittre, Samme et Sart », par l'abbé Stroobant.

1848

— 1^{er} avril. Louise de Trazegnies d'Ittre, fille de Charles-Maximilien, épouse le général de Saint-Arnaud. Il fut l'organisateur du coup d'Etat du 2 décembre 1851 qui permit à Napoléon III d'établir définitivement son pouvoir. En 1852, il est fait Maréchal de France. En 1854, lors de l'expédition militaire contre les Russes en Turquie, il vainc brillamment à la bataille de l'Alma. Il meurt peu de temps après et est enterré en grande cérémonie dans la crypte des Invalides, aux côtés de Napoléon I^{er}.

1850

— Le Conseil communal décide de pavé le chemin d'Ittre au Bilot (actuellement rue de la Longue Semaine) sur 3 m de largeur, avec des pavés de porphyre de Quenast.

1851

— Les ponts sur la Sennette, à Hasquempont et Fauquez, sont reconstruits après les graves inondations de 1850. Ces ponts sont mitoyens avec Virginal et chaque commune assume la moitié de la dépense.

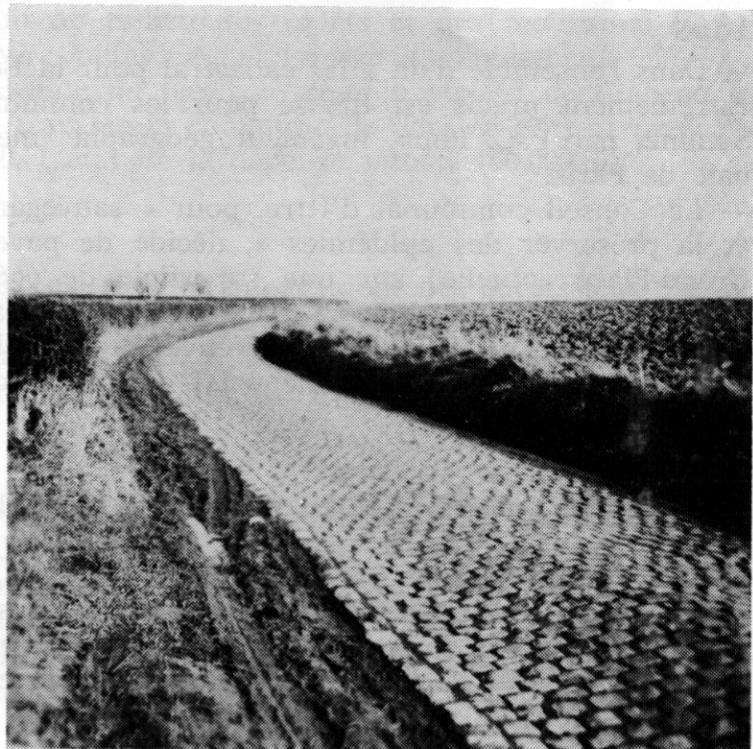
1853

— 30 septembre. La commune d'Ittre reçoit le droit de percevoir un péage communal ou droit de barrière sur le chemin pavé qui relie le centre du village à la route Hal-Nivelles. Un semblable droit sera aussi perçu à Hasquempont. Un poteau spécial indiquait aux usagers l'obligation de s'arrêter pour payer.

Il était nécessaire pour ce village de posséder un moyen de transport rapide et sûr. C'est pourquoi le marquis de Trazegnies a décidé de construire une route de 10 km de long qui devait être terminée en 1850. La route devait être construite avec des pavés de porphyre de Quenast.

Le 10 juillet 1850, le marquis de Trazegnies a donné le coup d'envoi de la construction de la route.

Le chemin menant d'Ittre au Bilot fut empierre en 1850 avec des pavés de porphyre de Quenast.



— L'abbé Stroobant publie sur plus de 570 pages une histoire de Virginal-Samme.

1855

— 30 avril. La confrérie de Notre-Dame du Rosaire, qui avait perdu tous ses droits, est érigée à nouveau par le vicaire général de l'archevêché de Malines.
— Juillet. Charles-Maximilien de Trazegnies d'Ittre vend, contre rente viagère, le château d'Ittre à Gustave t'Serstevens.

— Reconstruction de la chapelle du Bon Dieu qui croque. Ce calvaire était ainsi appelé parce que, sans doute, autrefois, le Christ, tombant de vétusté ou mal attaché, produisait des bruits secs lorsque le vent le secouait.
— Un lavoir, destiné à nettoyer le sable pour les verreries, extrait notamment à la bruyère du Mazy, est établi sur le Ry-Ternel.

1856

— 31 décembre. On compte à Ittre 2.307 habitants pour 478 maisons. Le centre du village compte 125 maisons; Fauquez, 75; Baudemont, 70; Huleu, 54; le Bilot, 50; le Mazy-Hasquempont, 42; le Sart, 38, et le Rogissart, 24.

1858

— 13 décembre. Charles-Maximilien de Trazegnies d'Ittre, dernier marquis du village, meurt à Bruxelles, âgé de 84 ans.

1859

— Dans l'ensemble d'un atlas cadastral pour la Belgique, un plan parcellaire extrêmement précis est dressé pour les communes d'Ittre et de Virginal-Samme, par P.-C. Popp, ingénieur géographe, membre de l'Académie nationale de Paris.

— Le Conseil communal d'Ittre, pour « sauvegarder la santé des habitants et la préserver des épidémies », décide de pavier la place communale (la Grand-Place actuelle) sur une superficie de 666 m² et d'y construire un égout. En temps de pluie, la place était un véritable marais.

— Louise de Trazegnies d'Ittre, veuve du maréchal de Saint-Arnaud, reçoit dans sa villa de l'Alma, Napoléon III, visitant Arcachon, nouvellement créée.

1861

— 23 février. L'érection de la confrérie de Notre-Dame d'Ittre est renouvelée par Pie IX.

— Dans la cathédrale Saint-Michel, à Bruxelles, parmi les quinze vitraux peints cette année par Capronnier, et dont les sujets ont été empruntés à l'histoire du Saint Sacrement de Miracle, le sixième dans le collatéral méridional est un don de Charles-Maximilien de Trazegnies d'Ittre. Il fut exécuté trois ans après sa mort.

1862

— 26 août. Mort, à Key-West, de l'abbé Sylvain Hunincq, parti d'Ittre en 1859 comme missionnaire pour la Floride. D'un dévouement admirable, prêchant en anglais et en espagnol, visitant huit hôpitaux au plus fort des épidémies,

Ittre. La Grand' Place et Maison Communale



Construite en 1867, l'ancienne maison communale d'Ittre est actuellement restaurée par l'administration communale.

il était présent jour et nuit au milieu des morts et des mourants. Il fut lui-même atteint de la fièvre jaune, dont il mourut rapidement.

— Le Conseil communal décide de pavé le chemin venant de Clabecq et aboutissant au Croiseau. Il traverse la commune de part en part et présente une longueur de 10 km 300. L'état de la dépense atteint 190.000 F.

1864

— Un cloche, fondu en 1638, est rétablie par les dons des paroissiens d'Ittre. Son parrain est Louis Theys et sa marraine Léonie t'Serstevens. Cette cloche fut enlevée par les Allemands en 1943. Elle fut remplacée par une nouvelle cloche installée le 2 juillet 1967.

1865

— Fondation, rue Haute, d'un hospice de vieillards à l'initiative du curé Petit et grâce au don de Jean Mathieu, propriétaire de la maison hospitalière, et des familles Bauthier, Godeau et t'Serstevens. Il constitue actuellement le home Jean Mathieu, géré par le C.P.A.S. de la commune d'Ittre.

— 23 avril. Le Conseil communal d'Ittre adresse au Président de la Chambre et aux députés une requête demandant d'agrérer la concession d'un chemin de fer direct de Bruxelles à Mariemont par Arquennes et Bruxelles à Charleroi par Nivelles. Ce projet aurait relié Ittre et Haut-Ittre au réseau général des chemins de fer. Ces demandes furent rejetées.

— 15 décembre. Une nouvelle lettre est adressée aux mêmes autorités tendant à l'octroi d'une concession d'un chemin de fer de Fleurus à Denderleeuw et traversant la commune. Cette requête n'obtint pas plus de résultat.

1866

— A Thiméon, où Notre-Dame d'Ittre est déjà vénérée de longue date, sa chapelle est assiégée jour et nuit lors d'une épidémie de choléra.

1867

— Construction de l'ancienne maison communale d'Ittre, restaurée en 1978.

1873

— Pour parer à l'insuffisance des fontaines, le Conseil communal décide de faire ouvrir dix puits sur l'ensemble du territoire et d'y placer des pompes à bras.

1874

— La plaquette sur l'origine de Notre-Dame d'Ittre est publiée pour la sixième fois. Cette « Notice... » est rédigée par le curé Petit, avec les corrections du Père Broeckaert S.J.

— 6 septembre. Un grand pèlerinage en l'honneur de sainte Lutgarde est présidé, à Ittre, par l'archevêque de Malines.

1875

— (Vers). L'ancien château d'Ittre est démolî.

1877

— Fondation de la fanfare « Les Travailleurs Réunis ».
— Ittre compte 2.505 habitants pour 542 maisons. Le centre d'Ittre a 638 habitants pour 151 maisons; Fauquez, 360 habitants pour 74 maisons; Huleu, 325 habitants pour 66 maisons; Baudemont, 306 habitants pour 64 maisons; le Sart, 296 habitants pour 55 maisons; le Bilot, 241 habitants pour 53 maisons; Hasquempont, 177 habitants pour 43 maisons; et Pont-de-Clabecq (le Rogissart), 162 habitants pour 36 maisons.

1880

— Fondation de la fanfare Saint-Remi. En 1945, les fanfares des Travailleurs Réunis et Saint-Remi fusionneront et constitueront la « Fanfare communale ».

1881

— La construction du chemin de fer de Lembecq à Ecaussinnes en passant par Virginal et Fauquez est approuvée.

1882

— L'administration communale d'Ittre décide de capter des sources se trouvant au-dessus de la rue de la Montagne et de les amener par des réservoirs à quatre bornes-fontaines situées dans le centre du village.

1885

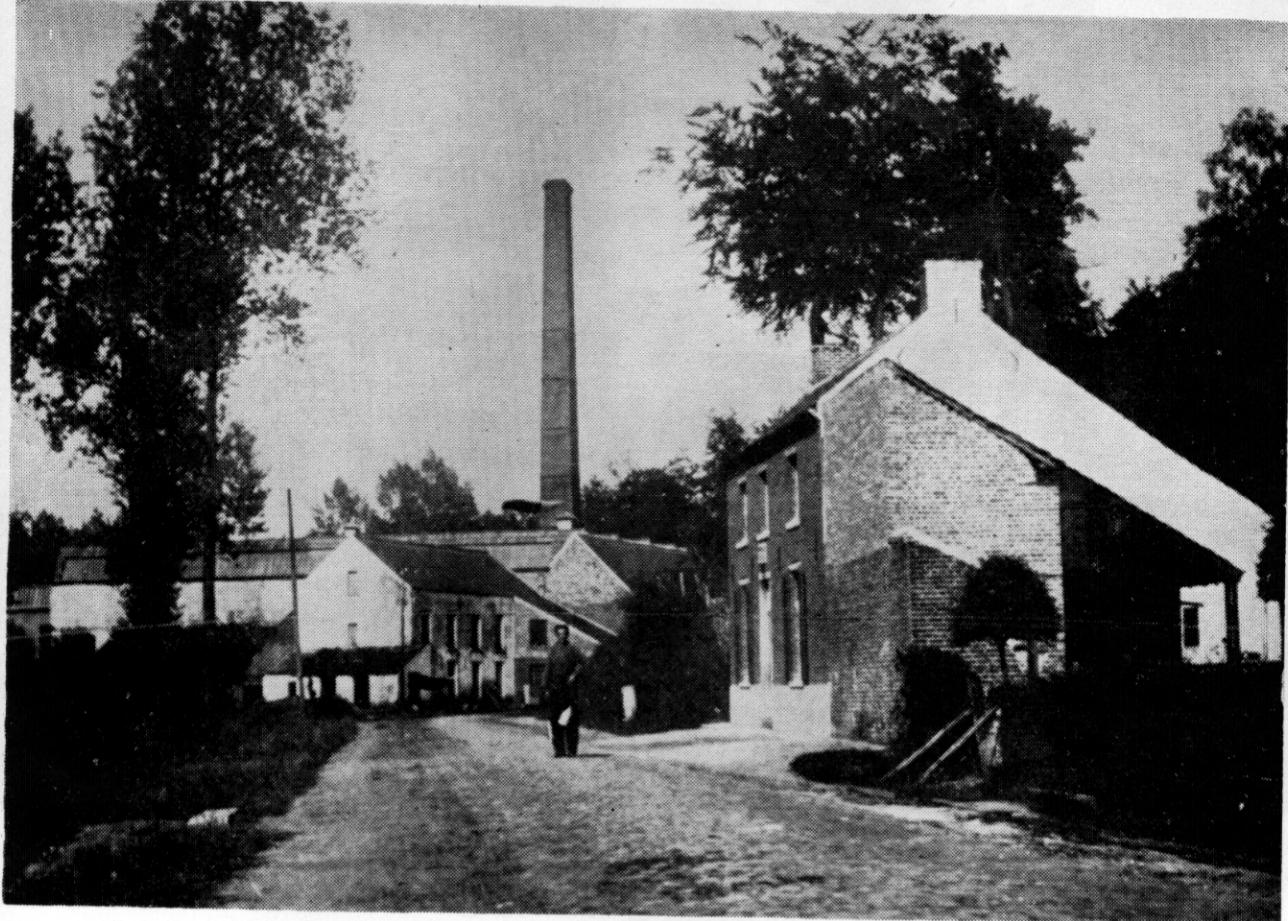
— 30 avril. Remplaçant la papeterie « Olin et fils », qui succédaît elle-même à l'entreprise de Guillaume-Joseph Nélis, des associés fondent les « Papeteries de Virginal S.A. », à l'emplacement de l'antique moulin d'Hasquempont.
— 29 juillet. La papeterie exploitée à Fauquez par la fille de Valentin Guilmot et son mari Charles Catala est mise en vente une première fois. Après deux ventes successives, elle est rachetée par Emile Michotte, qui en fait les verreries de Fauquez. Il s'adjoint rapidement Arthur Brancart qui, le 19 juin 1901, fonde la S.A. des Verreries de Fauquez.

1886

— 30 mai. Pour les 550 ans de Notre-Dame d'Ittre, se déroule un grand jubilé sous la présidence de Mgr van den Branden de Reeth, évêque d'Erythrée. Au programme de la fête jubilaire : messe pontificale, procession, cantique du jubilé, sermon en plein air par le Père Deruelle, missionnaire rédemptoriste, Te deum, bénédiction du Saint Sacrement et Ave Maria de Notre-Dame d'Ittre. Le cantique jubilaire et l'Ave Maria sont spécialement créés pour cette fête du onzième cinquantenaire.

1888

— La pyxide du XIII^e siècle, provenant de l'abbaye d'Aywières, est vendue



La papeterie Jacquet, établie en 1805, photographiée vers 1900.

(Collection R. Bariaux)

aux Musées Royaux du Cinquantenaire, à Bruxelles. Cette orfèvrerie exceptionnelle y est toujours exposée aujourd'hui. Elle figura, avec la châsse de sainte Lutgarde, à l'exposition « Trésors d'art du doyenné de Tubize » en 1969 au Musée de la Porte, à Tubize.

1894

— Louis Picalusa, sous le pseudonyme de Jean du Ry-Ternel, publie à Seraing « Le Maustichi ». Cet essai de mœurs campagnardes sera la préfiguration de « Un beau village en roman pays de Brabant », publié en 1927.

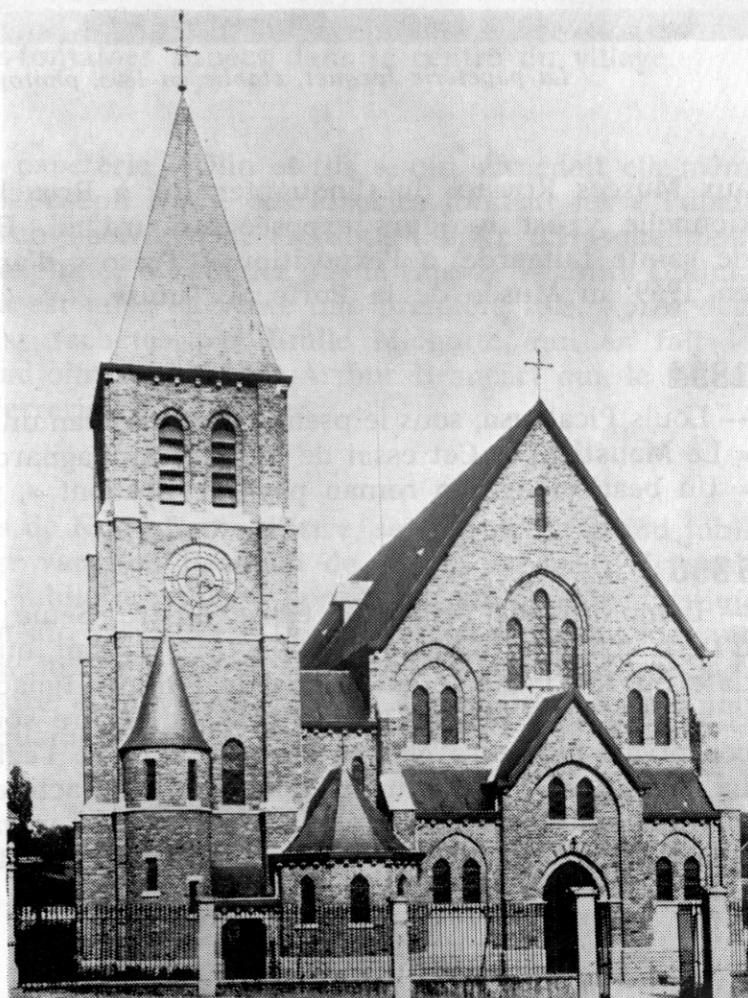
1896

— Démolition de l'ancienne église d'Ittre. Seule la chapelle de Notre-Dame d'Ittre échappe à la destruction. Si l'on sait que le chœur de Saint-Remi date du XVII^e siècle, au temps de Philippe-Ignace de Rifflart, que les nefs et la tour datent du XVIII^e siècle, on ignore souvent que l'ancienne église conservait plusieurs éléments importants de l'église romane, bâtie en 1140. La démolition fit nettement apparaître le caractère roman de l'arcade plâtrée, ouvrant sur le chœur principal, et que l'on croyait appartenir à la Renaissance. En défaisant le toit de la sacristie, on découvrit dans le mur de l'église,



*La pose de la première pierre
de la nouvelle église d'Ittre
par le curé Thiernesse eut
lieu le 21 septembre 1896.*

La nouvelle église peu après sa construction. Elle est encore entourée des grilles de l'ancien édifice.



côté rue des Dugues, des arcatures romanes en pierre blanche qui se continuaient noyées dans le plâtrage. La pose de la première pierre de la nouvelle église eut lieu le 21 septembre. Signalons encore que le caveau des seigneurs d'Ittre, dans le chœur Saint-Remi (grand chœur actuel), a été comblé, mais non le caveau des seigneurs de Fauquez, dans la chapelle de Notre-Dame d'Ittre.

1897

— 6 juin. La fanfare Saint-Remi remporte à Courbevoie (France) un premier prix d'exécution et un second prix de lecture à vue. Elle recevra, en juin 1930, le titre de Société Royale.

1898

— 21 juin. La nouvelle église d'Ittre, construite suivant les plans de l'architecte Léonard, est inaugurée par la bénédiction de l'abbé Lambotte, doyen de Tubize. Elle est de style gothique transition avec une ogive encore timide et, ça et là, un rappel roman.

— 13 août. La statue de Notre-Dame d'Ittre, qui vient d'être restaurée et fortement dorée, est ramenée en procession du château de Baudemont à l'église d'Ittre. La restauration et la décoration avaient été confiées à des artistes de Gand.

1899

— 5 octobre. La nouvelle église d'Ittre est consacrée par le cardinal Goossens.
— La Compagnie Générale de Traction électrique sur les Voies navigables transforme le halage du canal de Bruxelles-Charleroi, jusqu'alors exploité par traction animale, en halage électrique au départ d'une centrale installée à Oisquercq. Après un début fructueux, le halage est, en 1903, rendu aux chevaux par suite du mauvais entretien du canal.

1900

— 26 septembre. Le nouvel autel de Notre-Dame d'Ittre, qui remplaçait un magnifique autel Renaissance est consacré par Mgr Van der Stappen, évêque titulaire de Jaffa.

— 23 novembre. La Société Nationale des Chemins de fer Vicinaux obtient la concession d'une ligne ferrée sur le parcours Nivelles-Virginal-Braine-l'Alleud. Le tronçon Bois-Seigneur-Isaac-Ittre entrera en service le 1^{er} mai 1904. Le tram circulera jusqu'en 1959.

— Ittre compte 2.824 habitants.

— (Vers). La ferme castrale du château de Fauquez, encore située dans l'enceinte même du château démolie en 1827, brûle, complètement détruite par la foudre. Ainsi disparaissent les derniers bâtiments de Fauquez. La ferme sera reconstruite à 200 m environ de son ancien emplacement, de l'autre côté du chemin menant d'Ittre à Fauquez. On y transportera un beau larmier en pierre, datant du mariage de Paul Oeghe avec Marguerite d'Enghien, vers 1480.

Les ruines du château de Fauquez sont à présent seules avec leur destin.

**

ENTRE SENNE ET SOIGNES



BIBLIOGRAPHIE CONSULTÉE

- LEROY, Baron Jacques, *Le Grand Théâtre Profane du Duché de Brabant*, La Haye, 1730.
- TRICOT, abbé, *Abrégé de l'Origine de Notre-Dame d'Ittre*, Nivelles, 1820.
- STROOBANT, abbé Corneille, *Notice historique et généalogique sur les seigneurs d'Ittre et de Thibermont* dans les *Annales de l'Académie d'archéologie de Belgique*, t. II, Anvers, 1844.
- STROOBANT, abbé Corneille, *Notice historique et généalogique sur les seigneurs de Faucuwez, Ittre, Samme et Sart* dans les *Annales de l'Académie d'archéologie de Belgique*, t. IV, Anvers, 1847.
- STROOBANT, abbé Corneille, *Notice historique et généalogique sur les seigneurs d'Oisquerq et de Val* dans les *Annales de l'Académie d'archéologie de Belgique*, t. V, Anvers, 1848.
- STROOBANT, abbé Corneille, *Histoire de la commune de Virginal-Samme*, Bruxelles, 1853.
- TARLIER Jules et WAUTERS Alphonse, *Géographie et histoire des communes belges*, Canton de Nivelles, Bruxelles, 1860.
- TARLIER Jules et WAUTERS Alphonse, *Géographie et histoire des communes belges*, Ville de Nivelles, Bruxelles, 1862.
- GALESLOOT L., Pierre-Albert et Jean de Launay, *Hérauts d'armes du Duché de Brabant*, Histoire de leur procès, Bruxelles, 1866.
- DE GRAVE - HELLIN Félix, *Histoire du Très Saint Sacrement de Miracle*, Bruxelles, 1871.
- BROECKAERT, père Joseph, *Notice sur Notre-Dame d'Ittre*, Bruxelles, 1874.
- BROECKAERT, père Joseph, *Vie de sainte Lutgarde surnommée Lutgarde du Sacré-Cœur*, Bruxelles, 1874.
- TARLIER H., *Nouveau dictionnaire des communes, hameaux, etc.*, Bruxelles, 1877.
- Lutgarde la Sainte du Sacré-Cœur de Jésus, par un prêtre du diocèse de Malines, Tournai, 1889.
- Jean du Ry-Ternel (Louis PICALAUSA), *Le Maustichi, essai de mœurs campagnardes*, Seraing, 1894.
- GAILLARD Arthur, *Le Conseil de Brabant. Histoire - Organisation - Procédure*, t. III, Bruxelles, 1902.
- WILLAME Georges, *Notes sur les Serments nivellois dans les Annales de la Société Archéologique de l'arrondissement de Nivelles*, t. VII, Nivelles, 1903.
- JONQUET, père, *Sainte Lutgarde ou la Marguerite-Marie belge*, Jette-Bruxelles, 1907.
- NIMAL, père H., *Vie de Sainte Lutgarde honorée à Ittre en Brabant*, Liège, 1907.
- GREGOIRE, abbé H., *Monographie de Haut-Ittre*, Braine-l'Alleud, 1910.
- VAN HEURCK Emile, *Les Drapelets de pèlerinage en Belgique et dans les pays voisins*, Anvers, 1922.
- MAHO, abbé H., *La Belgique à Marie*, Bruxelles, 1927.
- LAMBERT, abbé G., *La belle vie de Sainte Lutgarde*, Wauthier-Braine, 1927.
- DANSAERT Georges, *Monseigneur de Baillencourt, Evêque de Bruges 1610-1681*, Bruxelles et Paris, 1927.
- DESNEUX Henri, *Le Brabant wallon*, Bruxelles, 1930.
- LAMBERT, abbé G., *Sur les traces de Sainte Lutgarde dans Le folklore brabançon*, Bruxelles, 1934.
- BUCQUOY, abbé Georges, *Plaquette sur le VI^e Centenaire de Notre-Dame d'Ittre*, Nivelles, 1936.
- LEFEVRE Joseph, *Documents sur le personnel supérieur des Conseils Collatéraux du Gouvernement des Pays-Bas pendant le XVIII^e siècle*, Bruxelles, 1941.
- GOFFIN René, *Généalogies nivelloises, dans les Annales de la Société Archéologique et Folklorique de Nivelles et du Brabant wallon*, t. XV, Couillet, 1951.
- PELGRIMS Gustave, *Histoire de la commune d'Ittre*, Bruxelles, 1952.

- de BORCHGRAVE d'ALTENA, comte J., Notes pour servir à l'inventaire des œuvres d'art du Brabant, arrondissement de Nivelles, extrait du *Bulletin de la Commission Royale des Monuments et des Sites*, t. VII, Bruxelles, 1956.
- DELLEVAUX Daniel, Histoire de la famille Rifflart - XVI^e - XVIII^e siècles, Bruxelles, Faculté de Philosophie et Lettres de l'U.L.B., Bruxelles, 1960.
- DOUXCHAMPS-LEFEVRE Cécile, Inventaire des archives du fonds de Corroy-le-Château, Bruxelles, 1962.
- BARBIER Gustave, L'évolution économique de la vallée de la Sennette dans *Rotary International*, Anvers, novembre 1966.
- DELAUNOIS Solange, Structure agricole d'un village brabançon à la fin de l'Ancien Régime : Ittre, Faculté de Philosophie et Lettres de l'U.C.L., Louvain, 1967.
- Association Royale des Demeures historiques de Belgique, Châteaux de Belgique, Bruxelles, 1967.
- Trésors d'Art du Doyenné de Tubize, catalogue de l'exposition, Tubize, 1969.
- de TRAZEGNIES, Marquis Olivier, Les Trazegnies et les Hamal 1100-1970, Corroy-le-Château, 1970.
- Le journal intime d'un habitant de Waterloo : Pierre-Joseph Tellier dans *Mélanges historiques Napoléon Wellington Waterloo Braine-l'Alleud*, Waterloo, 1970.
- HOUART Pierre, Ittre en roman pays de Brabant, Bruxelles, 1970.
- CAYPHAS Jean-Paul, Notre-Dame d'Ittre, Ittre, 1974.
- MEURANT H., Les déboires du 4^{me} régiment de ligne de la légion belge en 1814 dans les *Annales du Cercle historique et folklorique de Braine-le-Château, de Tubize et des régions voisines*, t. II., Braine-le-Château, 1976.
- DENUIT Désiré, Blanches Dames d'Aywières, Bruxelles, 1976.
- Entre Senne et Soignes, n°³ I à XXIX, 1969-1978.
- Archives de l'Etat à Namur, Fonds de Corroy-le-Château.
- Archives de M. Louis LANDERCY.

MEMBRES DE SOUTIEN (suite de la page 4)

- Monsieur Ernest PAYS, Braine-l'Alleud.
- Le Président Emérite à la Cour d'Appel et Madame Albert PIERART, Bruxelles.
- Monsieur André PIERLOT, Virton.
- Monsieur Denis POULAINT, Virginal.
- Monsieur Alfred QUERTENMONT, Bruxelles.
- Monsieur et Madame Yvon RAMPELBERG, Ittre.
- Monsieur et Madame Serge ROBERT, Braine-le-Comte.
- Monsieur et Madame Henri SCHMIT, Theux.
- Le Docteur et Madame Etienne SCHUERMANS, Virginal.
- Le Baron Jean-Charles SNOY et d'OPPUERS, Ophain-Bois-Seigneur-Isaac.
- Madame Jean-Claude STACHE, Ittre.
- Madame Léontine SWYSEN, Liège.
- Monsieur et Madame Joseph TAMIGNIAU, Ittre.
- Monsieur et Madame Pierre TENNSTEDT, Braine-le-Comte.
- Le Chevalier THYS, Grimbergen.
- L'UNIVERSITE DE L'ETAT A MONS.
- Madame Gilta VALLOIS, Ittre.
- Madame Arnould van de WALLE, Ittre.
- Monsieur Marcel VAN DOREN, Bruxelles.
- Monsieur Arthur VAN HEMELRYCK, Tubize.
- Monsieur Henri VAN HUFFEL, Bruxelles.
- Le Notaire et Madame Edwin VAN LAETHEM, Bruxelles.
- Monsieur François VANSTALLE, Hal.
- Monsieur et Madame Grégoire WARGNY, Waterloo.